

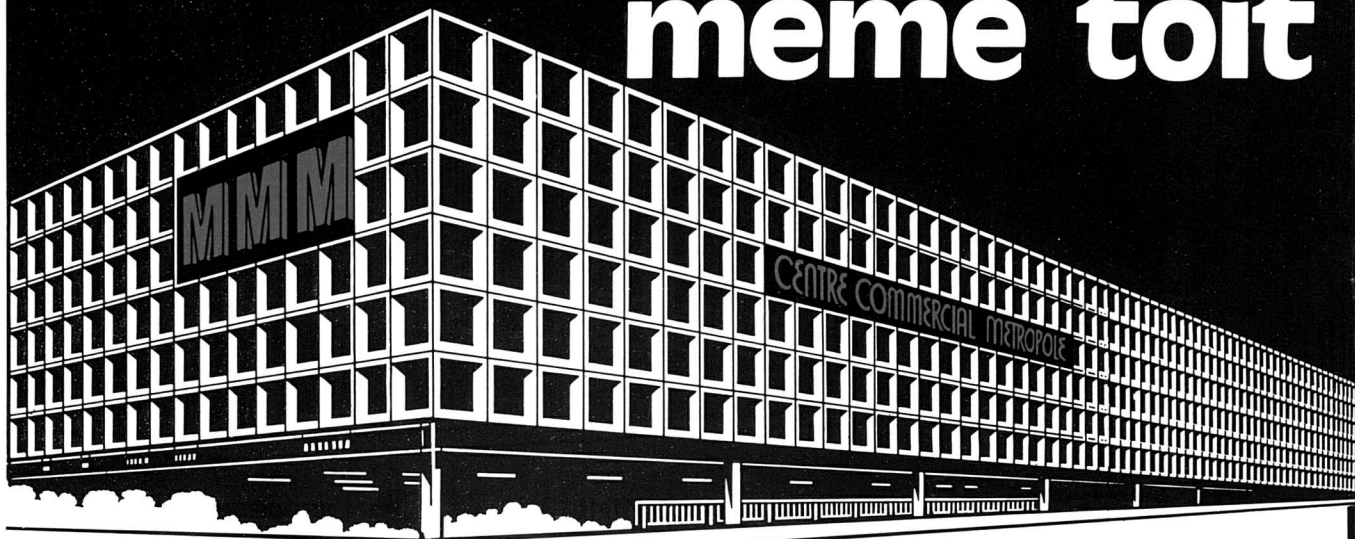
13 TOILES

Reflets du Valais
année No 12 Décembre 1976
Le numéro 3 fr. 50



NB
483

16 Commerces sous un même toit



ex libris
TOUT POUR LA
MUSIQUE

CONTIS
TOUTE LA MODE

MERCURE
BONBONS
CHOCOLATS

Texsana
NETTOYAGE
CHIMIQUE

BELDONA
LINGERIE
FINE

STAVA AG
TALONS-MINUTE
AIGUISAGE CLES

au Metro
SNACK-BAR

sun store
DROGUERIE
PARFUMERIE

**chaussures
madeleine**
MAROQUINERIE

cd
SUPERDISCOUNT

MIGROS

Hotelpplan
AGENCE
DE VOYAGES

RICHARD
MONTRES & BIJOUX
LONGINES

MEDE
TABACS
JOURNAUX

**MEUBLES
AU METRO**

*Boutique
d'Art Florentin*



**GARDERIE
D'ENFANTS**



**PARKING
COUVERT**



**ESSENCE
SUPER-.91**

**MMM CENTRE COMMERCIAL
METROPOLE
SION**

HOTAC

CRANS - MONTANA

Crans-Montana, sise à 1500 m. d'altitude, où l'on pratique tous les sports d'été et d'hiver, offre 5000 lits d'hôtel. Parmi ceux-ci, un groupe dénommé HOTAC, vient de se créer.

Les membres de cette association ont déjà, par exemple, depuis deux trois saisons, réalisé un programme d'animation commun pour leurs hôtes, car ils ont compris les besoins nouveaux d'une clientèle qui désire «vivre» ses vacances. Renseignez-vous auprès des hôtels ci-dessous.



Alpha-Belalp

A. Pagano
Tél. 027 / 43 16 16
Télex 38 381



Curling

Nicolas Barras
Tél. 027 / 41 12 42
Télex 38 282
Piscine chauffée



Eurotel Christina

R. Hausammann
Tél. 027 / 43 18 91
Télex 38 295



Golf & Sports

J.-C. Bonvin
Tél. 027 / 41 42 42
Télex 38 138



Royal

Gédéon Barras
Tél. 027 / 41 39 31
Télex 38 227

CRANS MONTANA

Un choix d'hôtels

Sport-Club

W. Ambord
Tél. 027 / 41 19 12
Télex 38 338



Carlton

M. Zumofen
Tél. 027 / 41 37 73
Télex 38 308



Mirabeau

C. Blanc
Tél. 027 / 41 39 12
Télex 38 365



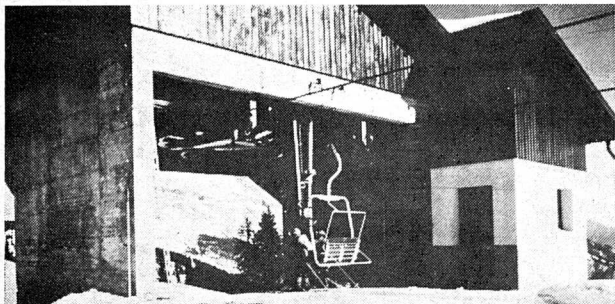
Vermala

R. Caloz
Tél. 027 / 41 28 73
Télex 38 156



W50

Télécabines
Télésièges
Skilifts
Trainerlifts



STÄDELI construit des systèmes de transports terrestres et aériens

- Des spécialistes expérimentés vous conseillent pour des solutions optimales et économiques
- Construction étudiée pour tous terrains
- Qualité contrôlée grâce à notre propre fabrication
- Notre équipe de montage : une garantie pour un achèvement de précision
- Notre service de surveillance mérite votre confiance
- Important stock de pièces de rechange et accessoires pour tous les cas.
- Notre longue expérience : votre profit

Ensemble nous mènerons votre investissement au succès

STÄDELI - LIFT AG

Fabrique de machines, 8618 Oetwil a. S., tél. 01 / 929 21 21



A. MELLY

3960 SIERRE
027 / 55 03 12

AMEUBLEMENTS

VISSOIE - VERCORIN

RIDEAUX — TAPIS
ARTISANAT

SONS ET IMAGES *c'est aussi !*

Pour vos hôtels, restaurants, bars, nous installons tous systèmes de sonorisation à des conditions très avantageuses



SONS ET IMAGES

| | |
|-----------------------------|----------------|
| Sierre, rue du Bourg 65 | 027 / 55 32 02 |
| Villeneuve, Grand-Rue 92 | 021 / 60 16 83 |
| Saint-Maurice, Grand-Rue 24 | 025 / 3 62 36 |
| Martigny, Moya 2 | 026 / 2 25 89 |
| Aigle, rue Colomb 5 | 025 / 2 11 12 |
| Monthey, avenue de la Gare | 025 / 4 30 30 |
| Montana, Le Rawyl | 027 / 41 68 62 |
| Villars, Grand-Rue | 025 / 3 23 23 |



Appelez notre spécialiste M. Roland
téléphone 027 / 55 32 02

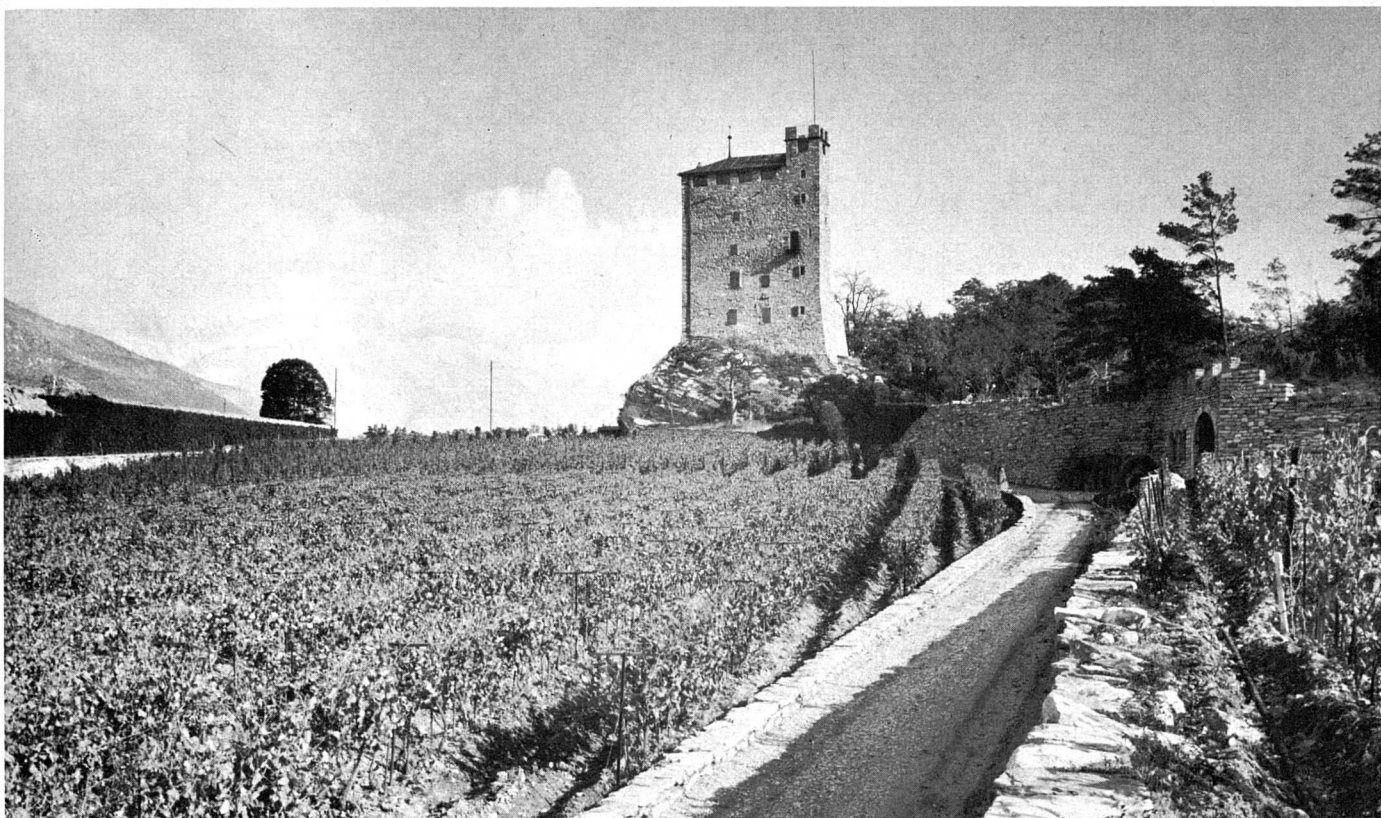


Photo G. Salamin, Siere

Tous les sports à 30 minutes

Hiver : Patinoire artificielle, ski, curling

Eté : Tennis, natation, canotage, pêche, équitation

Quatre campings - Dancings

Renseignements : Office du tourisme de Siere, tél. 027 / 55 01 70



Centre commercial et d'affaires



SOLEIL
+ FRUITS DU VALAIS
= SANTE

Agence Marcel Zufferey, Siere

Affaires immobilières - Fiduciaire
Maîtrise fédérale
55 69 61

Les bons garages

Garage du Rawyl S. A.

Concessionnaire Ford, Escort,
Cortina, Taunus, Capri, Consul,
Granada, Mustang et Transit
55 03 08 - 09

Où irons-nous ce soir

Dancing - Café-Restaurant
Ermitage
Famille Sarbach
55 11 20

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Grande salle pour noces
et banquets
Spécialités du pays
55 25 35

Hôtel-Restaurant Arnold

Salles pour réunions et banquets
(10 à 80 personnes)
Semaine gastronomique
55 17 21

Hôtel Terminus

Salles pour banquets
(jusqu'à 250 personnes)
55 04 95

Hôtel-Restaurant de la Grotte

Lac de Gêronde
55 46 46

Les bons vins de Siere

Vital Massy, Siere 55 15 51

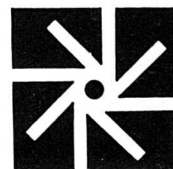
Sir William's Richard Bonvin

Distillerie Poiré William's
☎ 027 / 55 13 28 ou 027 / 55 05 80
Dépôt 027 / 55 44 31

**Demandez les
produits de la
Distillerie BURD**
Siere
55 10 68



aerotechnic



Société anonyme A. + J.-P. Meyer, 3960 Siere, tél. 027 / 55 35 55

VENTILATION ● CLIMATISATION



Station d'hiver et d'été



Promoteur-constructeur :

Bureau d'affaires touristiques

3961 VERCORIN, tél. 027 / 55 03 86

Son chez-soi

au cœur du Valais

A vendre

**Appartements
Chalets**

Studios - Terrains à bâtir
Prix très étudiés - Haut
standing - Crédit et ren-
tabilité assurés

Vente aux étrangers autorisée

VALAIS



Le pays
des belles
vacances



Les automobiles célèbres de l'histoire

L'histoire de l'automobile a été écrite restait à évoquer les automobiles de l'histoire. C'est ce que vient de faire Jean-Pierre Thévoz, journaliste, rédacteur à la « Nouvelle Revue de Lausanne », en publiant aux Editions « 24-Heures » un livre très intéressant et abondamment illustré. Le prestige des grands de ce monde s'est concrétisé, en ce siècle de la voiture-reine, de façon éclatante dans leurs « carrosses-automobiles ». Construites spécialement à leur intention, ces voitures pourvues des derniers raffinements de la technique — et souvent d'un blindage à toute épreuve — exerçaient, autant que leurs célèbres occupants, une fascination certaine sur les foules.

De nos jours, ces « carrosses » sont achetés à prix d'or par des collectionneurs et font l'admiration des amateurs de vieilles voitures.

Le lecteur trouvera ainsi dans ce livre tous les événements (attentats, guet-apens, accidents, assassinats, etc.) relatifs aux voitures de célébrités politiques, sportives, artistiques, militaires, religieuses, de la pègre, etc. Mais « Les automobiles célèbres de l'histoire » c'est aussi les premiers véhicules blindés ; des constructions uniques, folles ; des bolides de course, etc.

Ce livre s'ouvre sur les hoquets fumants du fardier de Cugnot et s'achève sur la randonnée spatiale de la jeep lunaire.

Entre la véritable locomotive sur route de 1771 et le véhicule ultra-léger de 1971 à moteur électrique pour rouler sur la lune, l'automobile s'est intégrée à la petite et à la grande histoire.

Album de 192 pages, 177 illustrations, couverture quatre couleurs laminée, aux Editions « 24-Heures », Lausanne.

A la rencontre des Pecca-Favas¹

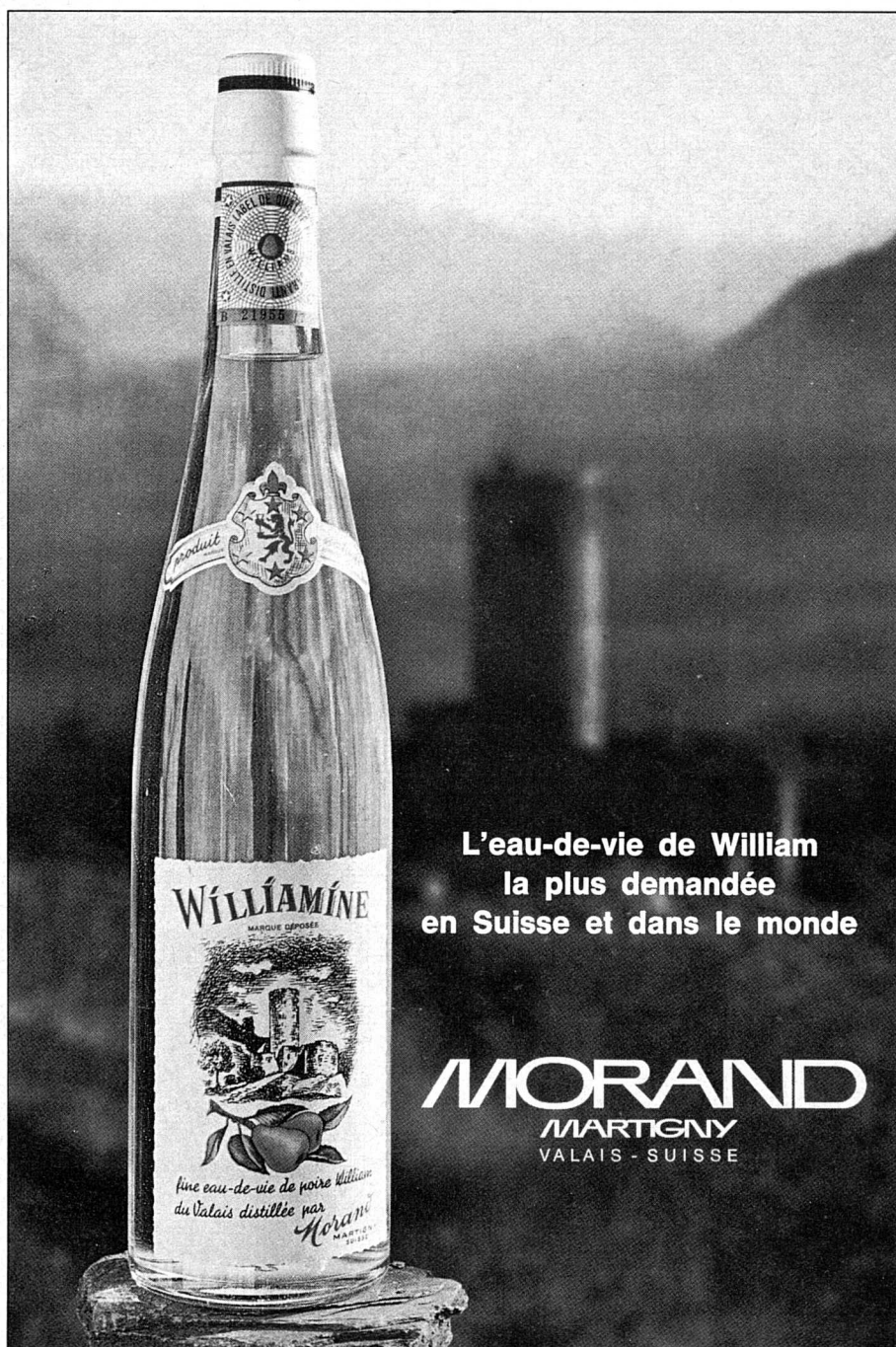
Dans cet ouvrage, Victor Darbellay (un autochtone), nous livre ses souvenirs. Il parle des activités de jadis, souligne le génie de nos artisans et relate les drames qui frappèrent nos villages.

Ensuite l'auteur jette un regard rétrospectif sur certains faits historiques et nous renseigne, entre autres, dans quelle mesure et comment les Lidderains furent mêlés aux querelles politico-religieuses du XIX^e siècle. Cette partie du récit déborde quelque peu les frontières communales.

Portraits et histoires vécues vous familiariseront davantage encore avec les Pecca-Favas. Le lecteur retrouvera avec plaisir quelques textes parus dans la presse locale autour des années 1950.

« A la rencontre des Pecca-Favas » se poursuit en poésie avec des alexandrins de Victorien Darbellay (1862-1928), instituteur, père de Victor.

Pour terminer, Théodore Lattion nous conduit aux frontières du réel. bercée par les mélodies des bois et de la Dranse, la lyre du rêveur vibre au rythme de la meunière qui actionne son moulin et du vent qui



**L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde**

MORAND
MARTIGNY
VALAIS - SUISSE



CLUB HAUS SERVICE

3958 UVRIER / SION

Téléphone 027 / 31 23 63

Télex 38 546



Le 31 octobre 1975 CLUB HAUS SERVICE SA inaugurait ses bâtiments — l'exploitation débutait : vente en gros de matériel d'hôtellerie et d'articles de ménage et de luxe tels que : porcelaine, cristal verrerie inox étain céramique, cuivre et bois.

Aujourd'hui cette entreprise d'avant-garde fête sa première année d'activité avec satisfaction. Un computer gère un stock de plus de 6000 articles différents, facture, débite, crédite, comptabilise et enregistre tous les éléments propres à une exploitation de ce genre. La structure de l'entreprise est jeune, moderne et dynamique, managée avec enthousiasme par son directeur M. Georges Bonvin et ses collaborateurs.

Située au bord de la route cantonale, à l'entrée d'Uvrier, vous y trouverez une exposition claire et bien aménagée, des articles de qualité exceptionnelle à des prix hors concurrence, un personnel dynamique à votre service, un service de vente qualifié pour vous conseiller. Vous pourrez visiter, sur demande, la halle où vous serez impressionné par l'ampleur du stock.

L'entreprise possède des locaux de conférence, un laboratoire offset et photo où elle réalise elle-même ses travaux de photographie et d'impression des articles en stock. La salle électronique renferme des installations ultramodernes qui permettent à l'entreprise de réaliser des travaux précis avec le minimum de personnel et en un temps record.

CLUB HAUS SERVICE remercie sa clientèle pour la confiance accordée durant sa première année d'activité, lui offre des services encore meilleurs pour l'année 1977 et lui souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année.

CLUB HAUS SERVICE



Une voiture pas comme les autres !

AMERICAN MOTOR

AMC Pacer

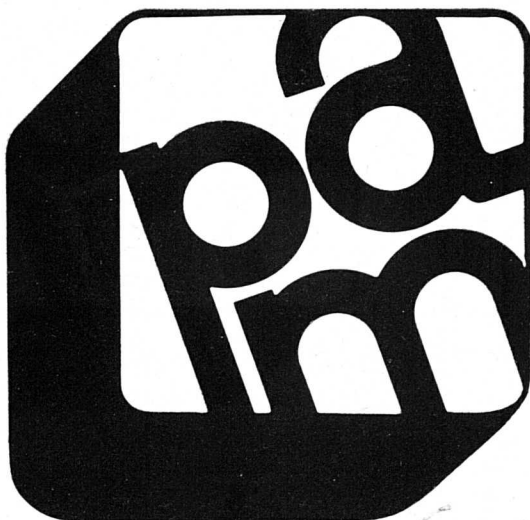
Agence officielle :

Garage

Tanguy Micheloud

Sion

Tél. 027 / 22 70 68



**c'est
moins cher**

MARTIGNY - SION - EYHOLZ

Route de Fully

Sous-Gare

Près Viège



chante dans les arbres. Théo raconte les légendes du terroir avec verve et poésie.

« A la rencontre des Pecca-Favas » est illustré par un ami de la région, Georges Laurent, qui a tiré de ses archives une quarantaine de photos montrant Liddes, ses hameaux et sa faune dans le cadre grandiose de la montagne.

En guise d'introduction, le soussigné présente le patrimoine architectural et culturel de la commune de Liddes.

J.-Cl. Darbellay.

¹ Sobriquet donné aux habitants de Liddes.

Un volume relié d'environ 200 pages, format 17 x 24 cm., couverture en quadrichromie, photos Georges Laurent, Chez Victor Darbellay, 1931 Dranse/Liddes.

La maison suisse

La Suisse présente une richesse d'habitats étonnante. Le livre qui vient de paraître sous ce titre aux Editions « 24-Heures » en est la preuve.

Dû à Paul-L. Ganz, historien culturel, pour le texte, et au photographe renommé Michael Wolgensinger, cet ouvrage s'attache à présenter non seulement l'architecture, mais aussi son histoire, expression de la grande diversité et des particularités propres aux différentes régions de la Suisse.

Richement illustré de 140 photographies, dont 98 en couleurs, « La maison suisse » fait découvrir au lecteur tout ce qui a servi d'habitat aux hommes au cours des siècles : des pilotis aux habitations satellites les plus modernes des grandes villes, de la simple ferme à la maison patricienne la plus représentative, sans oublier les villas résidentielles.

Le lecteur constatera les évolutions intéressantes qui ont eu lieu d'époque en époque, de région en région, dans toute la Suisse.

Par son sujet, sa présentation très soignée et son prix avantageux, c'est un cadeau idéal qui sera toujours apprécié.

Deux cent vingt pages, 140 illustrations, dont 98 en couleurs, grand format 22 x 28 cm., relié en lin, jaquette quadrichromie, laminée.

Solution du N° 8 (novembre)

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|
| 1 | P | I | E | D | S | ★ | C | R | E | M | E |
| 2 | O | ★ | V | E | I | N | E | U | X | ★ | S |
| 3 | I | D | I | O | T | ★ | D | E | C | E | S |
| 4 | R | E | E | ★ | E | V | E | ★ | E | T | A |
| 5 | E | C | R | U | ★ | A | ★ | A | S | O | I |
| 6 | ★ | A | ★ | A | N | O | T | E | S | ★ | I |
| 7 | A | N | I | S | ★ | E | ★ | E | L | L | E |
| 8 | E | T | A | ★ | I | L | S | ★ | I | E | L |
| 9 | D | E | M | I | S | ★ | A | M | U | S | E |
| 10 | E | ★ | B | R | I | L | L | A | T | ★ | V |
| 11 | S | U | E | E | S | ★ | E | T | A | P | E |

2^e pilier obligatoire?

Avec
Preval, votre argent
ne travaille que pour vous:
Preval est gérée par des
Valaisans, pour les Valaisans,
sous la surveillance de
l'Etat du Valais.

Preval est une fondation autonome valaisanne, créée pour offrir aux entreprises, artisans, commerçants, agriculteurs, viticulteurs et indépendants de notre canton, le maximum d'avantages aux meilleures conditions possibles. Entre autres • En contact direct: libre choix de votre plan de prévoyance, réellement sur mesure, pour votre personnel et les cadres de votre entreprise • Prestations étendues à tous les risques que vous souhaitez couvrir, à des conditions collectives privilégiées • Compression des frais d'administration: pas d'immeubles somptueux, pas de super-direction générale, ni de commissions d'acquisition à payer • Cotisations en fin de mois: vous ne payez rien d'avance • Rentabilisation supérieure de votre argent par le choix des meilleurs placements du moment • Droit de contrôle et participation aux décisions du conseil de fondation par vos délégués • Pas de contrat à long terme: libération, rétrocession, transfert et toutes modifications possibles. Même si vous avez déjà créé votre propre fonds de prévoyance, Preval peut contribuer à mieux le rentabiliser!



Adhérez vous aussi
à la fondation
communautaire de
prévoyance professionnelle
Preval, gérée par la

BCS

**Banque Commerciale
de Sion SA.**

Seule banque privée du
Valais central, la BCS
pratique depuis plus de
100 ans une saine politique
de gestion et n'investit
qu'en Valais - pour votre
profit aussi.

Optez aujourd'hui pour
Preval - vous paierez toujours
moins demain! Expédiez ce BON - ou
appelez tout simplement le 027/22 27 21
pour un contact direct, personnel.

BON-DOCUMENTATION

preval

Veuillez me faire parvenir, sans engagement,
votre documentation "10 bonnes raisons
d'opter aujourd'hui pour Preval".
Expédiez votre BON à Preval,
Rue de Lausanne 15, 1950 Sion.

Nom

Prénom

Rue, N°

NPA

Localité



VERBIER VALAIS

1500 - 3023 m.

Libre parcours
sur 80 installations
à travers 6 vallées



Renseignements : **Office du tourisme, téléphone 026 / 7 12 50**

Location hôtels, chalets
et appartements



« Tout sous le même toit », voilà une devise qui s'applique parfaitement au Centre Commercial que la Placette a ouvert à Noës voilà bientôt trois ans. Avec son grand magasin et ses 14 boutiques, le Centre Commercial Noës-Sierre permet à chacun de trouver ce qu'il désire, sur place et dans n'importe quel domaine — du dé à coudre à la tondeuse à gazon, en passant par l'alimentation, l'habillement, les loisirs, le bricolage... On peut même y manger ou prendre un café sur le pouce, comme on peut y faire à bon compte le plein de sa voiture.

stampo

s.
a.

Le professionnel du timbre caoutchouc

TÉLÉPHONE 027 / 22 50 55
AVENUE DU MIDI 8
1950 SION

Fabrique de timbres — Accessoires
Numéroteurs — Gravure industrielle

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. André Besse, gérant
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



SUTER s.a.

Villeneuve



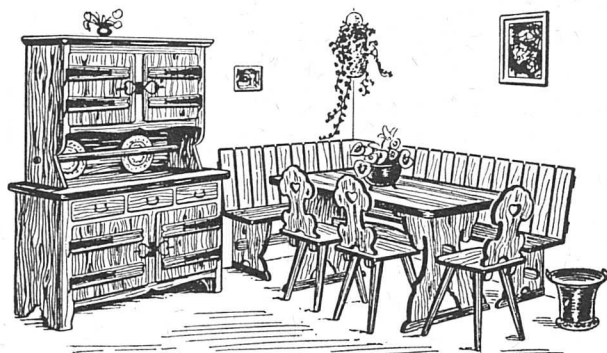
VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES

**Le spécialiste
dans la qualité**

TRISCONI

MEUBLES
MONTHEY

A 50 m. de La Placette



Spécialiste du meuble

STYLE - RUSTIQUE - CAMPAGNARD

FERMÉ LE LUNDI



Paraît à Martigny chaque mois

Editeur responsable : Georges Pillet

Fondateur et président de la commission de rédaction :

Me Edmond Gay

Rédacteur : Amand Bochatay

Photographes : Oswald Ruppen, René Ritler

Administration, impression, expédition :

Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19

CH - 1920 Martigny 1

Abonnements : Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 42.—

Le numéro Fr. 3.50

Chèques postaux 19 - 4320, Sion

Service des annonces :

Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 21 21 11

La reproduction de textes ou d'illustrations, même partielle
ne peut être faite sans une autorisation de la rédaction

26^e année, N° 12 Décembre 1976

Sommaire

Le livre du mois

Passage

Les roses de l'hiver

Weihnacht als Erinnerung

Pierre Gilson ou la nature et le temps défiés

Les Dames de Sion

Bridge

Lettre du Léman

Dialogue avec les grands

A bord du vaisseau Métropole

Dans l'arche, avec M. Herren

La bataille du million

Reprise et perspectives de promotion commerciale

Potins valaisans

A chacun son sapin

Treize Etoiles-Schnuppen

Nationalratspräsident Hans Wyer

L'énigmatique Monsieur Wyer

Unsere Kurorte melden

Alfred Wicky

Roselyne König

Tourisme, petite revue mensuelle

Un mois en Valais

Concours de Noël (mots croisés)

Sons de cloches

Notre couverture : Noël du troisième âge à Ernen (Photo René Ritler)

Dessins de Skyl
Photos Andenmatten, Pilet, Ritler, Ruppen, Thurre, Valpresse

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**L'APERITIF
DES PERSONNES
ACTIVES**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR
CYNAR**

**DER APERITIF
AKTIVER
MENSCHEN**

**CYNAR
CYNAR
CYNAR**

Passage

On a beau jouer les indifférents, le passage d'une année à une autre vous laisse un goût doux-amer. La griserie du réveillon au vin chaud ou au champagne n'est qu'un interlude avant la réexposition du motif principal : la vie, avec tout ce qu'elle tire après elle de joies et de peines.

Une année de plus ? une de moins ? C'est selon. Ne connaissant ni le jour ni l'heure, le compte à rebours est irréalisable.

Impassible, le nocher conduit sa barque de décembre aux rives de janvier. L'heure de Sylvestre est au bilan. Une colonne d'espoir, une de regrets.

Espoir fébrile des jeunes. Vite vite découvrir, dévorer, jouir. Liberté à conquérir, émancipation. Pour eux, le Temps a oublié de renverser son sablier. L'heure a plusieurs fois soixante minutes.

« Comment arrêter le temps ? » s'exclament l'homme d'action dans la force de l'âge et l'affairiste, pour qui l'heure n'a même pas trente minutes.

Pour ceux de l'âge certain — âge de raison ? — le passage de l'an arbore un tout autre visage. Tout cela qu'on recouvre du mot sagesse : la résignation, l'acceptation, la sérénité, a pris le pas sur l'impatience et l'agitation. A l'image de cette bougie qui éclaire d'une douce flamme un visage apaisé.

Laissons la petite fille Espérance, chère à Péguy, prendre notre main et nous conduire vers l'accomplissement des promesses, des désirs, du destin.

Croire en elle. Et bonne année !

- B -

Gillioz
neon

Fabrique valaisanne d'enseignes au néon

1908 Riddes

Téléphone 027 / 86 24 76



Les roses de l'hiver

Merveilleux métier que celui de photographe, quand on a le don d'exprimer tant de choses derrière l'anecdote !

Quels mots diraient sans mièvrerie la tendresse de ces images ? Souligneraient aussi justement — au-delà des défaillances de la carcasse — les regards directs et l'air solide de ceux qui n'ont pas à rougir de leur passé ? Relèveraient avec autant de bonté la noblesse de nos corps usés ? Ce parti pris de symboles, ces demi-jours, ces rideaux de soleil, la flamme de la bougie à la fin du banquet... seule la caméra peut en user sans tomber dans la facilité.

Tout un contenu allusif résume l'ambiguïté des apparences — achèvement, solitude — et débouche sur des perspectives sereines qu'on pressent confusément.

Mettre cela en termes de langage serait tirer de sa manche des attendrissements de boy-scout attardé. Mieux vaut user d'intelligence pour écrire sur le troisième âge, en espérant que le cœur vienne affiner le raisonnement.

Oserons-nous dire, d'emblée, que les vieillards ne sont pas tous agréables ? Osons, puisque c'est la vérité ! Les méchants caractères vieillissent mal, ils deviennent acariâtres. A-t-on jamais fait un nectar avec de la piquette ? Le personnel des asiles pourrait en parler en connaissance de cause, et l'attitude d'une infirmière à qui je demandais le secret de son sourire devant tant de rebuffades me paraît exemplaire : « Respecter cet interlocuteur si proche de l'éternité. »

Toujours prête à réagir par une boutade quand les situations sont trop édifiantes, je n'ai pas osé faire préciser si le sourire de l'infirmière s'épanouissait en imaginant un Dieu vengeur ou un Dieu de miséricorde... et je suis partie décidée à tâcher de faire partie des vieillards attachants, en m'y préparant assez tôt.

Cependant, de même qu'une hygiène stricte ne prémunit pas à coup sûr contre les maladies, la prophylaxie mentale est parfois impuissante contre les impatiences ou les angoisses de la sénilité. L'humiliation de ne plus

pouvoir dominer ses pensées, tout en s'en rendant compte, est une terrible épreuve. Perdre la mémoire est plus clément que de perdre sa sérénité. La première faiblesse suscite l'indulgence, la seconde laisse lucide et découragé.

Le plus grand, le véritable problème du troisième âge, je crois que c'est d'en arriver à ne plus s'aimer soi-même, et d'envisager comme normal la désaffection d'autrui.

C'est pourquoi toutes les mesures sociales prises pour décharger les familles des soins matériels les plus assujettissants sont bénéfiques si elles garantissent par ailleurs aux vieillards la part d'affection et l'indépendance qu'ils souhaitent.

A Zurich, pour ne citer qu'un exemple connu, les services d'aide retardent le plus possible le moment d'aliéner l'autonomie des personnes âgées. Pour les maintenir dans l'indépendance de leur logement, des salons de jour sont créés, où chacun peut trouver tous les services désirés, des soins médicaux aux soins de toilette et de coquetterie, du snack diététique au secrétaire bénévole ou au partenaire de jeu. Un autre service social prévoit d'apporter un repas principal à domicile. D'autre part, les homes pour pensionnaires permanents évitent de couper tout contact avec la ville — s'il s'agit de homes

pour citadins — ou avec la nature, s'ils sont à la campagne. Ils prennent souvent l'aspect intime des béguinages.

Un cerisier pour marquer les saisons, trois fraises sauvages à voir mûrir en juin ; les mésanges dans la haie, un chat en maraude, un banc au soleil, ces derniers plaisirs me seraient refusés quand les infirmités m'auraient déjà privée de beaucoup d'autres ?

Je veux bien, jusque-là, apprendre l'humilité de qui devra accepter l'aide d'autrui, je veux bien cultiver le sens de l'humour jusqu'à rire bientôt de mes défaillances, mais j'espère que la maison qui abritera ma retraite sera à la mesure de mes désirs, sur la place d'une ville, près d'une école enfantine. S'il faut absolument l'isoler, je la souhaite au-dessus d'un centre commercial, où la vie est constamment renouvelée, où tout serait prétexte à croiser des amis et des inconnus de tous les âges.

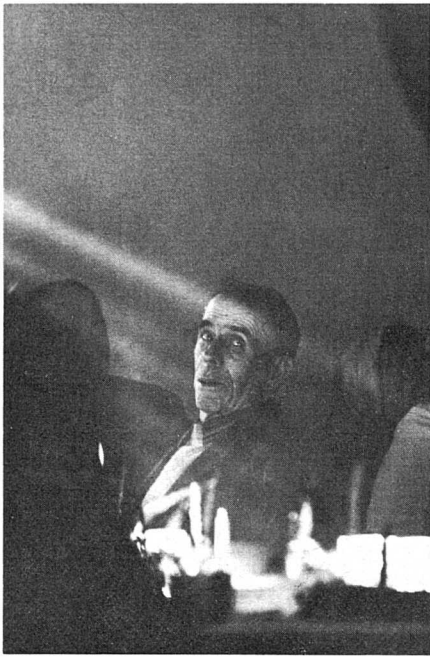
Saurai-je résister alors à la tentation de pontifier ? A l'âge des cheveux blancs, on donne volontiers de bons préceptes, pour se consoler de ne plus pouvoir donner le mauvais exemple...

Dieu veuille que, le moment venu, je sois à même d'imiter les modèles qui ont jalonné ma route ! Présences discrètes, affections sûres, je les ai vues s'effacer progressivement du monde, glisser par touches imperceptibles vers une nouvelle gloire, et laisser derrière elles le souvenir de roses en hiver.

J. F. 7 a.



Weihnacht als Erinnerung



Keine Stille.

Keine Nacht.

Und doch: Stille Nacht kann auch am Nachmittag sein, wenn die fahle Wintersonne durch die Scheiben bricht und die Dämmerung noch in Schach hält.

Stille Nacht liegt im Raum.

Alle spüren sie, die hier versammelt sind, um Weihnachten zu feiern im ersten Altersclub des Oberwallis, in Ernen.

Wohl weil die Tische liebevoll gedeckt sind?

Weil Kerzen brennen, deren Flammen leicht im schwachen Luftzug tanzen?

Weil der Christbaum im Zimmer Tannenduft verbreitet?

Auch, auch!

Viel mehr kommt die Stille Nacht aus den Herzen aller Betagten, die hier beisammen sind, ob Mann oder Frau.

Sie kommt als Erinnerung, in hundertfacher Form.

Damals...

Damals, als wir so viel Schnee hatten, dass ich eine Spur treten musste, um zur Mitternachtsmesse gehen zu können mit der Familie... Damals,

als Mutter nicht mit konnte, weil sie krank daheim lag...

Damals, als ich mir als Bub so brennend ein neues Schnitzmesser wünschte...

Damals, als ich den Mantel von der Schwester bekam, weil ihr die Gotta einen neuen geschenkt hatte...

Lang ist es her!

Ach — da war ja auch der Christbaumbrand, der noch glimpflich ablief, weil Vater geistesgegenwärtig handelte und Schlimmes verhütete. Einmal war doch Bruder Josef aus Amerika bei uns.

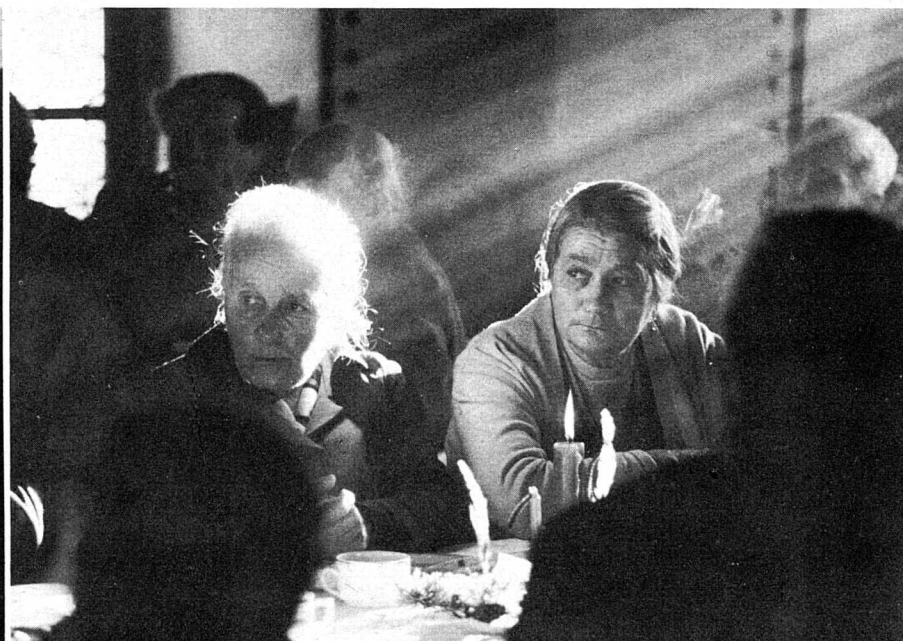
Wann war das noch? Anno 37?

Anno 65 brachte er auch Anne-Marie mit, meine Nichte. Ein hübsches Mädchen! Sie wird gewiss einmal einen Amerikaner heiraten, wenn sie sich endlich zur Heirat entschliessen kann...

Unser erstes Weihnachten! Wie lange ist das her? 27 war's. Das ist ja... das sind ja bald 50 Jahre?

Welch eine lange Zeit...

Das Haus war noch nicht fertig, wir wohnten noch bei den Eltern. Aber wir waren zufrieden. Und — wie war das noch? — wann sagte mir Katharina, dass wir nächstes





Photos René Ritler



Weihnachten zu dritt sein würden?...

Gezankt haben wir uns unter dem Christbaum! Josef gab meiner «Toche» einen Knuff, und ich warf ihm Apfel an den Kopf. Was war dazu denn noch der Anlass gewesen?... Der gleiche Duft im Raum wie immer an Weihnachten. Er ist unvergleichlich. Ich würde ihn unter tausend Düften erkennen. Ja, so ist es: duftet nach Äpfeln und Nüssen und Lebkuchen.

Zugebunden, bis oben hin! Die Weihnachtsgedichte! Jedes Jahr sprechen andere Kinder sie. Wir waren es, als wir Kinder waren, dann meine Kinder und nun schon die Grosskinder. Mirjam, die kann gut Gedichte aufsagen; ach da fällt mir ein: für die Mirjam habe ich ja noch gar nichts...

Ein schöner Baum!

Den schönsten hatten wir im Haus, als wir 40 Jahre verheiratet waren. Der Franz kam noch rauf und sagte

«der ist prächtig gewachsen!» Der hier ist grösser, der Rauf ist ja auch grösser, aber unser Baum damals war wirklich schön...

Weihnacht als Erinnerung.

Aus den Kerzenflammen steigen Bilder und Stimmen und Düfte, und hinter vielen alten Stirnen passiert Erlebtes Revue.

Damals, als die Kunde von Kaiser Augustus ausging, dass alle Welt sich zählen liesse...

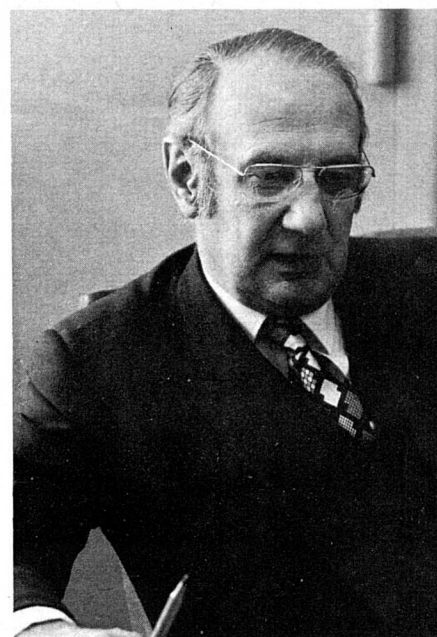
Liselotte Kauertz.



Au temps où l'homme était absent du globe, au temps où se refroidissaient les laves, la terre concevait dans ses entrailles en une chimie énorme les pierres précieuses. Il s'agissait pour Pierre Gilson de défier la nature et le temps, de sonder le mystère de cette chimie naturelle, millénaire et aléatoire. Enorme défi. Orgueilleux projet. Pourtant cette quête fantastique dans le magma ce chercheur de génie l'a menée et la mène encore avec succès : en France d'abord, aujourd'hui parallèlement en Valais. De ses laboratoires sortent des pierres de grande beauté qui ont noms émeraude, opale, turquoise, lapis-lazuli. Magie. Formule abracadabrante. Non. Science avant tout. Si Pierre Gilson a réalisé le rêve de l'alchimiste-sorcier du Moyen Âge, c'est qu'il est un homme de son temps, un savant. Français du nord, cet ingénieur est destiné à diriger une usine familiale importante et prospère. Mais il a davantage. Une intelligence brillante, in-

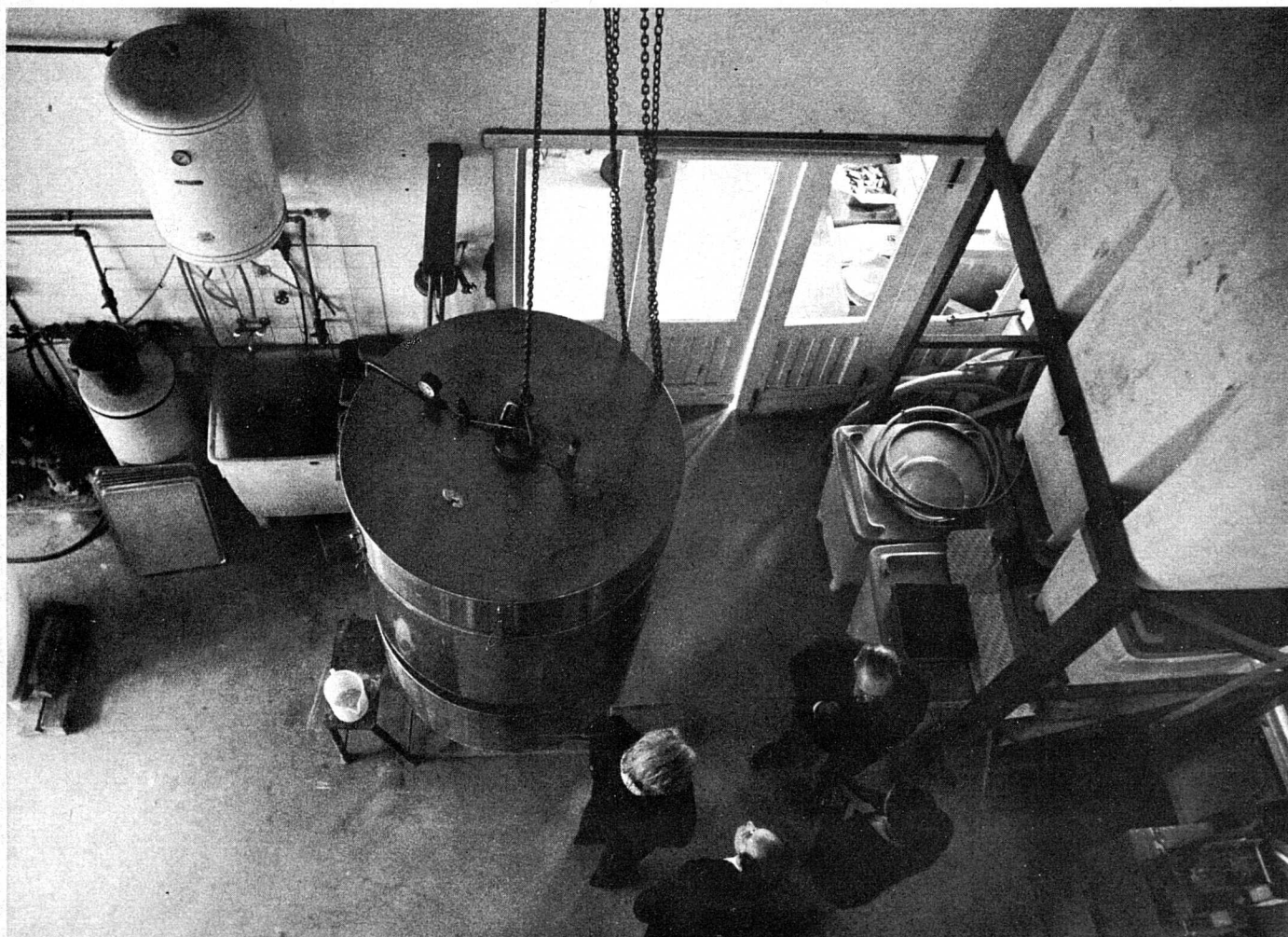
ventive et curieuse et dans la tête une idée dure comme fer : recristalliser lui aussi l'émeraude puisqu'un Américain l'avait fait. C'est le début de sa grande aventure. Il lui faut un laboratoire toujours plus important car sans cesse modernisé, donc les possibilités d'un investissement quasi illimité. Mais il lui faut surtout une dose de courage, de patience, d'intuition et de connaissances. Quatorze années de gestation nourrie de l'obstination forcenée et de la science d'un homme. Quatorze années de foi, d'humilité aussi face à la nature et à ses impondérables, années d'efforts soutenus, d'erreurs et de progrès. Un cheminement lent, des coups au cœur de déceptions et de joies, un espoir insensé. Puis la fantastique élucubration, le rêve fou devient réalité : Pierre Gilson, fabuleux alchimiste du XX^e siècle, voit ses fours livrer dans leur lave l'émeraude.

La science de l'atome et l'intelligence du savant conjuguées, une grande disci-



Pierre Gilson, alchimiste du vingtième siècle

Pierre Gilson ou la nature et le temps défiés

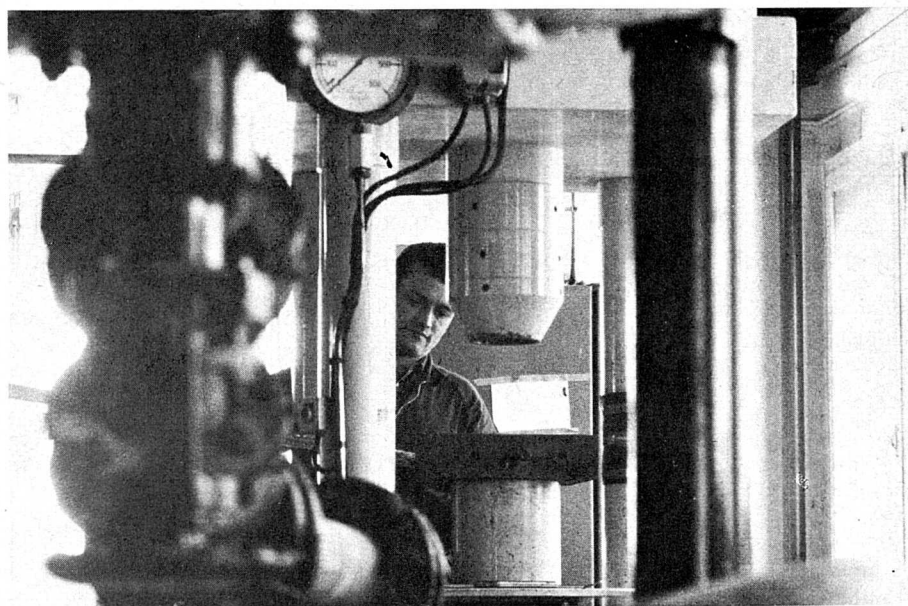


plaine, quasi une ascèse ont permis de remonter le processus naturel et de l'élaborer en système. Les molécules composantes de l'émeraude en suspension dans une lave artificielle viennent se cristalliser autour d'une amorce de pierre naturelle. A raison d'un millimètre par mois, celle-ci s'augmente « dans les mêmes conditions de température, de pression et de synthèse chimique que celles qui existent au centre de la terre ». L'opération accomplie au cours de millénaires dans la chaleur volcanique de l'Histoire se réalise dans les fours d'un laboratoire, au cours de plusieurs mois, à température dantesque. Simple ! Peut-être. Pourtant entre la théorie et la pratique se trouve la faille qui est mystère, hasard de la nature et qui n'appartient plus à l'esprit humain. Sans doute a-t-il pesé dans la réussite de la synthèse de l'émeraude — comme dans la découverte de la pénicilline par Fleming — sous forme d'une erreur, d'une manipulation qui échappe au con-

Texte Chantal Gay-Deslarzes
Photos Oswald Ruppen

trôle du savant. Il a compté aussi dans la foi et l'optimisme de Pierre Gilson. Aujourd'hui le chercheur français poursuit dans la brèche ouverte sur les secrets de la nature tout en recueillant les fruits de tant d'années de labeur et de ténacité. « Turgil » en Valais est un de ces lieux créés par Pierre Gilson. A la fois laboratoire de recherches, et de réalisations de celles qui ont abouti, ateliers de taillerie aussi. Equipé soigneusement des appareils les plus modernes, il s'offre au regard du profane avec ses perspectives incongrues. Autoclaves géants, cuves énormes et ventrues, tubes de verre en spirales, en arcades, en enroulements de toutes sortes, fils multiples qui jaillissent de partout, appareils de contrôle, microscopes variés, électricité qui enrobe, circule. Plus loin, les bassines où reposent les précieux liquides dans une paix monastique. Plus loin encore, les nombreuses machines de la taillerie, merveilles de la mécanique, sorties elles aussi des laboratoires de Pierre Gilson. Laborieuses et patientes elles polissent dans des chuintements d'eau les ébauches.

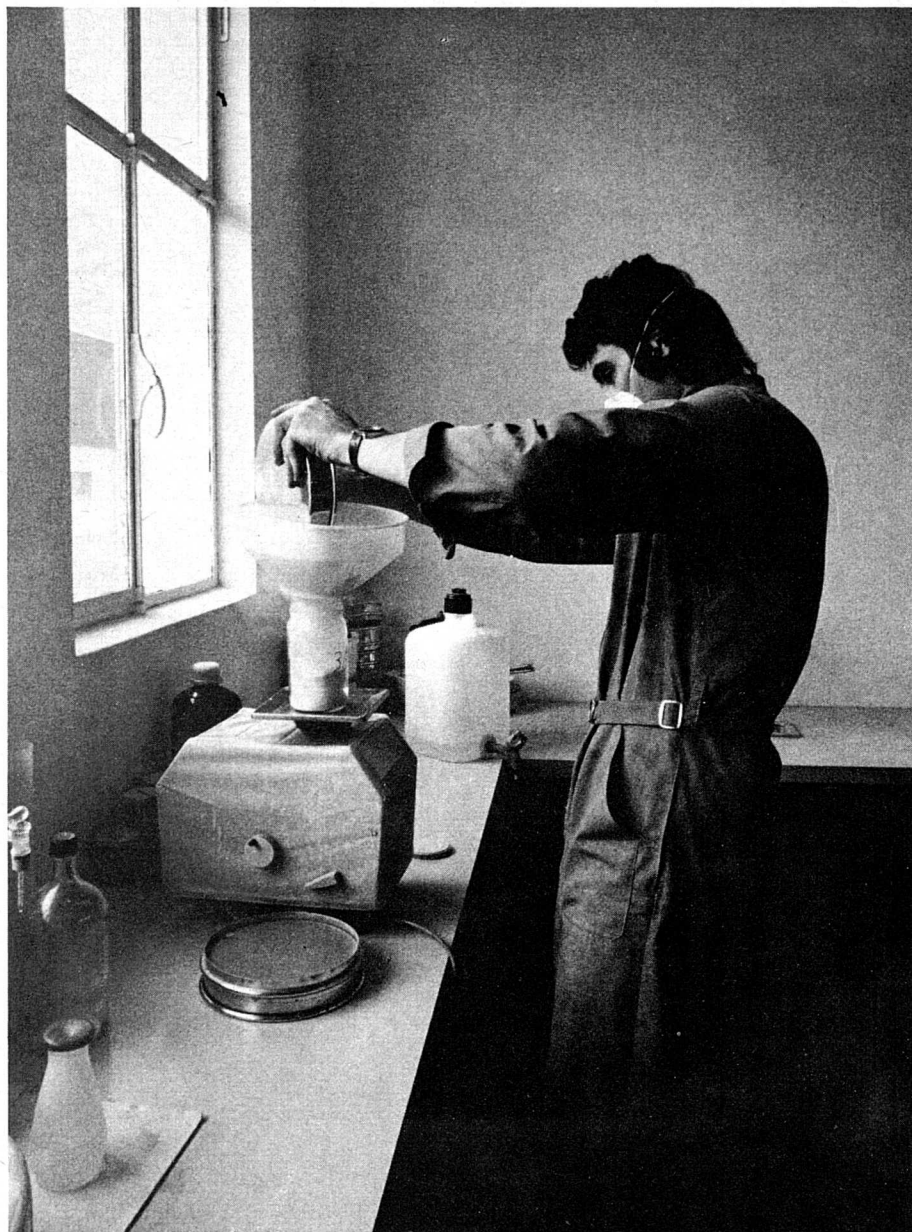
L'homme de science y évolue entouré de son monde — du collaborateur de longue date qui partage les créations, au directeur, au chimiste, aux électriciens, aux tailleuses. Peu disert — mais souriant de l'orgueil tranquille et légitime d'une réussite qui parle pour lui — il écoute, répond. Toujours les mêmes questions formulées tant de fois, toujours les mêmes réponses devenues classiques maintenant. Pourtant il accepte encore de raconter un peu la recherche,



l'intention qui l'a conduite, l'idée de synthèse.

Il ne se raconte pas lui-même. Il parle peu des pierres après leur création. Gilson, l'homme et l'industriel, demeure secret. Mais la renommée ne l'a sans doute pas changé. Le succès semble lui importer dans la mesure où il est d'abord un triomphe sur lui-même, un pari gagné contre lui-même. Tout cela se lit sur son visage serein au regard à la fois cordial, affable et malicieux. Pour le reste, il sourit de ses laboratoires, de ses pierres, comme d'un merveilleux jouet.

Pourtant ce diable d'homme et ses ingénieurs ont réussi des prodiges. Au nombre de ceux-ci, l'opale, des réseaux de microbilles à raison de vingt-sept milliards par millimètre cube, ordonnées en rangs serrés, visibles seulement au microscope électronique. L'opale, lumière diffractée comme par le prisme



et plages de couleurs changeantes. Et l'homme Gilson peut jouer : de l'opale noire, à l'opale blanche, il choisit.

Il choisira longtemps son bon plaisir. D'autres découvertes lui donneront l'occasion de jubiler encore et de voir s'augmenter aussi le nombre de ses ennemis. Car s'il est un savant parmi les hommes de science — j'en veux pour preuve le grand cas qu'ont fait de lui les revues spécialisées — il est certes admiré mais cordialement détesté des grands pontes des pierres précieuses d'investissement. Tout cela il le sait, il le dit, sans se départir de sa tranquillité. Il a étonné le monde, peut-être s'est-il malgré tout étonné lui-même. Car son sourire se fait plus profond, plus intérieur, et son œil bleu lance des éclats de pierre lorsque Pierre Gilson le chercheur vient de se pencher sur le microscope. Chantal Gay-Deslarzes.



Les Dames de Sion

In 1934, some society women of Sion decided to found a folklore group they called « Les Dames de Sion » and to recreate the splendid costume which aristocratic ladies wore in the days of 1775-1780, but which they stopped using during the political troubles which followed the invasion of Switzerland and the Republic of the Valais by the French revolutionary army.

The task of reintroducing this costume was not easy, as none of the ladies had inherited a complete dress with all its accessories. Mrs. Tettoni, a dressmaker of Sion who was to make the costumes, asked Mr. A. de Wolff, curator of the Valais museums, to allow her to examine the whole unique costume exposed in the historical museum of Valère in Sion. The next step was her search for the authentic fabrics. She went to Lyons, the French capital of silk manufacturers, to choose the appropriate brocaded silks for the dress and bodice and plain white silk for the apron. Mrs. Tettoni also had to find someone still possessing the skill to make the band of lace which adorns the ruffle on the three-quarter-length sleeves, as well as the edge of the white tulle kerchief and the border of the small linen cap with which the ladies cover their hair, ears and the bun at the nape of the neck to which the tiny hat perching on the top of the head is pinned. Furthermore, she needed gold and silver thread to embroider the bodice-front with gold and silver sequins.

The hat, with a high flat-topped crown and a narrow, rolled-up brim had to be ordered in the Canton Tessin, where the last of these artisans braid the straw and make hats. Around the crown is tied a large embroidered silk ribbon with a bow in the back. The winter hat is made of white felt with a somewhat lower crown. White lace mittens, white stockings and shoes complete this precious costume.

It took Mrs. Tettoni a year to collect all this material and make costumes for the nineteen ladies who wore it for the first time at the grape harvest festival of 1935. The colors of the dresses vary from dove grey, pink and sky blue to pale green or warm crimson.

Now, some thirty ladies and even a few little girls wear the very expensive costume of the folklore group « Les Dames de Sion » during church ceremonies, the dedication in October of the Cathedral Notre-Dame-de-Valère, at receptions of important personalities visiting the authorities of Sion and in historic parades.

At last, after thirty-five years, some men decided in 1970 that a suit matching the period of the ladies' costume would be suitable. The breeches and frock-coat are made of broadcloth whose pastel colors match those of their ladies' dresses. With these they wear white lace cuffs, a lace jabot, white stockings, black shoes and a black felt hat. As men have joined « Les Dames de Sion », the folklore group now calls itself « Sion d'autrefois » or Sion of olden times.

Needless to say with such sumptuous costumes, their wearers walk stately, back straight and heads held high, as did their aristocratic ancestors. The young people, with their relaxed manners, find this difficult. But who knows, perhaps the stays in the young women's bodice-fronts do not allow them to slouch.

Lee Cantar



le bridge

Contes drolatiques

Dans son nouveau livre intitulé « Bridge unlimited », que viennent de publier Faber & Faber à Londres, le célèbre chroniqueur Victor Mollo nous conte l'histoire de quelques deux cents donnes, les plus captivantes ou drolatiques du dernier lustre. Il les a choisies un peu partout. « The sun never sets on the Bridge Empire », déclare l'auteur en exergue. Voici deux spécimens de cette bande à Mollo.

♠ 8 7 2
♥ A V 9 8 2
♦ V 7 4
♣ R 5

| |
|-----|
| N |
| W E |
| S |

♠ A D
♥ 7 4
♦ A 6 5
♣ A D 9 8 7 3

Au championnat d'Europe de Brighton, Le Suédois Sanderlin, donneur en Sud, joue la manche à sans-atout contre les Islandais, au terme de ce dialogue à zéro partout :

| S | W | N | E |
|--------|---|--------|-----|
| 1 ♣ | — | 1 ♥ | 1 ♠ |
| 2 s.a. | — | 3 s.a. | --- |

La gauche entame le coup, du 3 de pique, pour le Roi et l'As. Quel serait votre plan ?

* * *

L'autre nous vient d'une partie libre jouée en Sud par Eddie Kantar, l'étoile de Californie.

♠ 8 3
♥ V 10 7
♦ 10 8 6
♣ A R V 10 5

| |
|-----|
| N |
| W E |
| S |

♠ A R D V 7 6 5 2
♥ A R 3
♦ A 3
♣ —

C'est le début d'un rubber, Ouest donne et les débats sont brefs :

| W | N | E | S |
|---|---|-----|-----|
| — | — | 3 ♦ | 6 ♠ |

La gauche entame carreau, du 2, pour le Valet de l'autre. Après s'en être emparé, Kantar tire atout. La droite ne fournit pas et se défausse du 4 de carreau. Comment rempliriez-vous ce contrat ?

Pierre Béguin.



lettre du léman

Ils sont deux, bien assis dans ce compartiment des chemins de fer fédéraux conçus, helvétiquement, pour rouler vite et bien, à la traîne d'une locomotive qui fait des effets de torse. L'un d'eux s'apprête à faire un sort à un Stumpe qui ne doit pas sa lettre capitale à un titre quelconque, mais à l'appel de la langue natale. Ce pétunant compagnon de voyage en est à sa première bouffée :

— Ça ne vous dérange pas, au moins ? demande-t-il à celui qui lui fait face, au sens physique du terme.

— Nullement. Et j'ai de la lecture qui ne part pas en fumée. C'est tout aussi bon.

Et il décroche, à la patère, le dernier né de la revue conçue avec art, à Zurich, par l'Office national suisse du tourisme, lue un peu partout dans le monde. Cet organe mensuel en est à sa quarante-neuvième année. L'an prochain, ce sera le jubilé qui fera à la Fête des vigneron de Vevey le sort éclatant qu'elle mérite, dans ces pages ouvertes à tous les horizons, à tous les goûts, à tous les yeux, émoussés ou blasés. L'espace est terrassé, le paysage se fait une raison et les chefs de gare bondissent à l'apparition bruyante des convois. L'horaire a ses lois, le voyageur ses droits, le contrôleur sa consigne qu'il observe avec soin, en toutes les langues de mise ; le romanche est à l'aise au travers et au long de la Rhétie, avec ses oriels qui guignent dans la rue.

Le Rhône n'en demande pas tant. Il a ses poètes et ses vins, sa Furka, ses glaciers, ses vallées et ses idiomes. Gletsch, c'est tout un programme. Le trio sera complet, avec cette Reuss que l'on devine, cette Aar qui se veut chaleureuse et survoltée, au fil des usines. Pas de pollution et point de souillure de l'environnement, au sens où l'entendent les hommes de science.

Le Léman est en forme, à la fin de cet automne qui a comblé les vœux des météorologues. Quelques excès ne gâtent rien. La neige blanchira les erreurs du temps, sans pouvoir effacer celles des hommes.

* * *

Pour en revenir à la revue mensuelle, saluons un étalage qu'on ne se lasse pas de savourer. Un sigle s'impose, typographiquement : CIWLT ou Compagnie internationale des wagons-lits dont la contribution au tourisme, en Suisse, est éloquent, en cent années d'efforts et de réussite. A l'heure où le petit déjeuner est servi, le viaduc Luogelkin s'accroche aux pentes du Lötschberg, à la portée de ce chemin rocailleux qui s'étire en amont de la ligne, avec ses trois heures de marche que les esprits contemplatifs allongent à l'envi. Rien ne nous est caché du confort des wagons-lits des années 20 qui évoquent les salons d'antan, avec la clientèle huppée ou habile à la tire.

Le Gothard fait valoir ses droits à notre admiration, avec un T redoublé ou solitaire, selon le langage choisi. C'est un des trajets les plus attirants que nous connaissons. Un texte nous dit que le tronçon ferroviaire de Lucerne à Chiasso ne compte pas moins de 519 ponts différents. Je ne les ai pas comptés : les calculs sonnent mal dans un paysage qui varie à l'infini.

Il faudrait des pages et des pages pour dire l'intérêt et le charme offerts par le parcours du Gothard. Les budgets réduisent à une simple technique ferroviaire tout ce que font vivre les rochers, les cascades, les gouilles et les pentes boisées. L'envie vous prend de revenir sur ce qui a été entrevu, de rouler sans hâte, en bummel, comme lorsque l'on veut pénétrer les mystères d'un chapitre qui mérite d'être pioché dans tous les sens, à toutes les profondeurs.

Des petites maisons surgissent, blanches et menues, avec ou sans antenne de TV. Comme dans la plaine, les vaches ne se soucient guère de l'insistance du rail. Au-dessus de Wassen, l'approche du grand tunnel se dessine dans les lacets qui se jouent de la Meienreuss, en trois étages. Ceux de la route ont aussi leurs servitudes, leurs petits ponts, leurs raidillons qui en appellent à la maîtrise du pilote, au petit pied tant sollicité.

A lire la revue qui a attiré notre attention, des cinéastes romands s'intéressent aux chemins de fer privés et cela nous vaut de plaisantes photos prises à la gare de Montricher, à la halte de Six-Fontaines. Le trajet d'Yverdon à Sainte-Croix a des titres à faire valoir, avec cet autre arrêt de Trois-Villes, mathématiquement exact.

Puissent ces images et ces textes engager des lecteurs de Suisse et de l'étranger à voir de près tout ce qui en est au format réduit, en noir et blanc, mais que la nature anime et colorie. Car ce n'est pas que dans les trains circulant dans le pays que ces pages peuvent être parcourues avec toute la componction voulue. L'ONST, les agences de voyages et les entreprises de transport de l'étranger attachées à faciliter des découvertes et à stimuler le revoir des montagnes, des cités et des lacs, s'ouvrent aux désirs des voyageurs bien inspirés. De temps en temps, des numéros s'évadent, eux aussi, aux mains de lecteurs qui savourent le rappel de tout ce qu'ils ont vu, et goûtent par avance le charme de ce qui mérite mieux qu'une cahotante consultation. Ce n'est guère correct, mais on pardonnerait à l'amateur indélicat de partir à la recherche des adresses où s'inscrivent les abonnements.

P. Latimer

ACETTE SUPERMARCHÉ



Dialogue avec les grands

Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen et Thomas Andenmatten

Qu'ils aient nom Placette, Métropole, Magro, Unip, Pam, Coop-City, Innovation ou Kuchler, les grands des supermarchés valaisans ont ceci de commun : ils disent beaucoup plus de bien des petits qu'on ne l'imagine !

Il faut dire que depuis quelque temps les grands ont assez à faire à s'épier entre eux sans trop s'occuper des autres. L'écèlement du commerce de détail valaisan et l'implantation d'un bout à l'autre de ce « canton pauvre » d'entreprises à l'américaine est l'un des phénomènes économiques les plus surprenants qui soient en Valais.

On a beau prétendre que Gilbert Bécaud achète ses cravates à pois dans les boutiques de Crans et que Gina Lollobrigida choisit sa vaisselle chez Kuchler, cet écèlement laisse pantois. Bon nombre de Valaisans se souviennent encore du temps où le centre commercial de Sion s'appelait « la rue des Vaches », du temps où des cartons à souliers servaient de caisses enregistreuses non seulement dans les villages mais

les villes ; et voici qu'aujourd'hui l'on parle d'un chiffre d'affaires de 40 millions par année dans le plus grand centre commercial du Bas-Valais tandis que les trois grands du bassin sédunois se partagent le gâteau aux 150 millions.

— La lutte entre les grands est devenue impitoyable. Tout cela est malsain. On a construit à Sion des commerces comme s'il s'agissait d'une ville de 100 000 habitants, alors que Sion n'en a que 25 000. La conclusion ? Nous serons tous perdants.

C'est là l'avis d'un des directeurs d'un des plus grands centres commerciaux du canton. Mais son concurrent d'enchaîner : — Ne dramatisons rien. Le Valais a investi pour l'avenir. Son pouvoir d'achat n'a pas fini de nous étonner. Il est aujourd'hui équipé en suffisance, et après une passe douloureuse pour certains la situation redeviendra normale. D'ailleurs, la lutte est stimulante et le client en sera le grand bénéficiaire. C'est l'essentiel.



L'histoire d'un petit qui devient grand

On peut se demander ce que devient le petit commerçant dans tout cela, « si les grands se mangent entre eux ».

Bon nombre de petits commerces ont disparu. Leur nombre ? Une quinzaine environ par année durant la période qui marqua l'implantation des géants dans le canton. D'autres s'en sont fort bien tirés. Nous pensons surtout aux excellents commerces de quartiers, à tous les magasins spécialisés, aux épiceries de villages qui ont su s'adapter, même s'il a fallu parfois écraser la boutique d'en face ! D'autres enfin n'ont pas hésité à prendre le large et à voguer parmi les colosses. L'exemple le plus spectaculaire est bien entendu celui de Magro. C'est ainsi que l'équipe Duc, par exemple, n'a pas craint, en pleine tempête, de mettre le cap sur une formule américaine : la grande surface située hors de la ville sur plus de 10 000 mètres carrés avec possibilité d'accueillir 2000 à 3000 voitures par jour.

— Nous avons misé sur plusieurs facteurs, nous dit-on à la direction de Magro : l'augmentation du pouvoir d'achat du Valaisan, sa motorisation, la possibilité d'avoir des terrains meilleur marché hors de ville, le développement touristique. On nous dit que le Valais a 210 000 âmes. C'est faux. Six mois par an, le Valais a 300 000 habitants. Ce canton a toujours progressé par bonds. Ce gigantisme commercial est tout à fait normal. Les Valaisans sont partis les derniers dans le secteur commercial. Rien d'étonnant qu'ils aient sauté un peu plus loin que prévu. Dans les pays sous-développés on trouve des hôtels plus modernes qu'en plein Zurich ! C'est la voiture qui a bouleversé nos structures commerciales. En Amérique on ne construit plus une église sans parking. On dit que le grand commerce étouffe le petit. Ce n'est pas vrai. C'est le client. C'est lui qui exige un éventail de marchandises sans limites, lui qui veut parquer devant le rayon d'achat, trouver tout sous le même toit, lui qui veut que le commerce soit prétexte à l'évasion, à la balade, au papotage et au café crème. C'est lui qui a exigé le groupement des achats, la prospective, l'électronique, le self-service. Ceci dit, il faut reconnaître que le Valais, en fait de grandes surfaces, a dépassé le plafond. La baisse de la rentabilité est flagrante et on en connaît à qui cela va faire mal.

La guerre des zones

Les technocrates de la prospective ont divisé le Valais en six zones. Les voici avec les chiffres des bouches à nourrir : zone de Viège 25 000, Brigue 50 000, Sierre 30 000, Sion



Le premier magasin Duc à la rue du Rhône à Sion

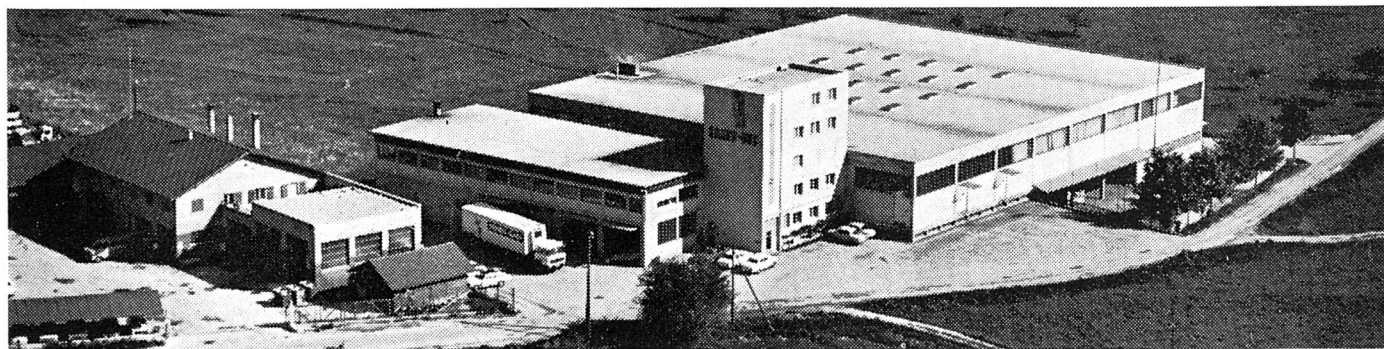
60 000, Martigny 35 000 et Monthey 30 000. Il s'agit là des zones dans lesquelles les géants entendent recruter leurs clients. Si l'on compare ces chiffres à l'étendue des grandes surfaces et aux investissements des supermarchés, on conclut au suréquipement manifeste. C'est de la corde raide.

Mais voici l'astuce : on assiste en Valais à ce qu'on pourrait appeler la guerre des zones. Chaque centre commercial — cela est vrai surtout à Sion, Sierre et Monthey — entend grignoter la zone voisine. Pour Magro, par exemple, la zone sédunoise n'a pas 60 000 habitants mais 100 000, car on y englobe le Haut-Plateau et une partie du Grand-Sierre, tout en précisant que 15 000 voitures passent en moyenne chaque jour sur la route cantonale à Uvrier.

Le cas de Monthey est plus époustouflant encore. La Placette, avec une surface de vente de 8000 mètres carrés, doit pouvoir prétendre à un chiffre d'affaires de 40 millions. Sa zone est dérisoire pour réaliser ce chiffre ; d'où ces velléités monthey-sannes de drainer des clients non seulement de Saint-Maurice ou de Martigny mais de la Riviera vaudoise et de la côte française, que balaient d'ailleurs leurs campagnes publicitaires.

Il est une remarque qui s'impose à la suite de notre dialogue avec les grands. C'est la suivante : en s'implantant ici, cer-

L'administration centrale et le centre de vente (7000 m²) construits en 1963 à Sion « hors-les-murs »



tains géants dont les racines sont à Bâle ou Zurich savaient pertinemment qu'ils allaient au-devant d'années dures. Ils savaient aussi qu'ils allaient éponger des déficits avec les bénéfices réalisés ailleurs en attendant des jours meilleurs. Faut bien placer l'argent quelque part !

La contre-attaque du sourire

Si le spectre des hyper, des cash and carry et des 3 M a semé l'épouvante chez certains petits qui se sont empressés de glisser la clé sous le paillason, d'autres — nous l'avons dit — se sont fort bien défendus en misant sur la spécialisation, l'entreprise à l'échelon familial, le contact humain, le service de quartier et de dépannage. Nous avons de charmants exemples à citer pour illustrer les points marqués en ce domaine par les petits commerçants.

« Quand je choisis un complet dans un grand magasin j'ai l'impression d'être aux soldes », s'écrit un client. « Rien qu'en voyant la tête de la vendeuse, je sens déjà qu'aucun chapeau ne m'ira », nous dit une Sierroise. « Allez faire réparer votre TV couleur là où vous l'avez achetée », lance ce spécialiste au client du supermarché qui vient chez lui à la première panne.

Ce phénomène n'a pas échappé aux grands qui ont contre-attaqué d'emblée. C'est ainsi que plusieurs d'entre eux ont créé des départements spécialisés au sein de leurs vastes





GARE SMC

INNO

CINEMA

CASINO

Sierra Montana Crans

0

CINEMA



ensembles. L'Innovation et bien d'autres ne se contentent plus de vendre radios ou TV, mais ont créé leurs ateliers de réparation ; et leurs techniciens s'en vont eux aussi de maison en maison fixer les antennes ou régler un poste. On créera non seulement des services après-vente, mais on installera au cœur des grandes surfaces des oasis spécialisées dans la poissonnerie, la photo ou la chaussure et où travaillera du personnel qualifié venu souvent du commerce spécialisé.

Les grands ont contre-attaqué également sur un terrain plus mouvant : celui du service. Ils se sont rendu compte qu'il ne suffisait pas de vendre meilleur marché pour attirer un client, ni de promener le père Noël en hélicoptère ou d'organiser une semaine chinoise. Le nombre des ménagères n'a fait que grandir qui s'exclament : « Je vais là parce que je suis mieux servie », et non plus « J'y vais parce que c'est à meilleur prix ». Le client réclame à nouveau des services. Le sourire au rabais ne lui suffit plus. Nous avons sous les yeux des circulaires confidentielles de directeurs demandant à leurs vendeuses de « s'ingénier à sourire ». C'est payant, paraît-il ! Tout cela prouve une fois de plus, s'il était nécessaire encore, que l'homme doit rester toujours au centre des relations, si diverses soient-elles.

C'est à ce niveau-là que grands et petits se retrouvent et jouent leur chance.

Pascal Thurre.





A bord du vaisseau Métropole

Un vaisseau ? Manière de parler : l'énorme bâtiment repose sur septante-quatre piliers immergés à dix mètres de profondeur dans la nappe phréatique. Il a fallu, pour le construire, trois cents tonnes d'acier d'armature, douze mille tonnes de charpente métallique et de béton. Mais l'ensemble est harmonieux, bien intégré dans le site. L'image du vaisseau s'impose encore quand on considère l'énorme machine commerciale que représente le Métropole, et la maîtrise que suppose sa conduite. Mais le capitaine de ce bâtiment s'appelle un gérant - manager. C'est-à-dire qu'il est rompu aux exercices de son métier.

Une lourde tâche ? je demande à M. Roduit. Non, non me répond-il.

C'est une mécanique très fine et bien rodée ; elle tourne presque toute seule ; il suffit de surveiller que rien ne se grippe.

Une équipe de partenaires souriants

Le moteur de l'entreprise, c'est Migros dont le dynamisme et l'éthique commerciale ont fait la popularité. Mais les quatorze commerces qui travaillent sous le même toit participent, chacun selon son importance, à la réussite générale du Métropole.

D'ailleurs, les séances de coordination réunissent régulièrement les partenaires. On y parle de politique commerciale, bien sûr ; mais on y développe

aussi et surtout un sens de la solidarité, de l'amitié.

— Nous attachons beaucoup d'importance à l'esprit d'équipe, dit M. Roduit. D'abord, il importe que chaque commerce établi au Métropole ait une éthique de vente analogue à celle de Migros. Ensuite, que chacun y trouve un bénéfice raisonnable, ce qui est d'ailleurs le cas. Enfin, nous cherchons à susciter parmi tout le personnel du Métropole un esprit de coopération spontanée. Nous publions à cette fin une revue mensuelle, le « Métropole-Information » ; nous avons créé encore une organisation « sport et loisir » qui propose des rencontres amicales hors du cadre de travail. Vous savez, il ne sert à rien de donner des cours de





sourire aux employés ; il faut que chacun se sente bien dans sa peau, heureux à son poste de travail ; alors il sourira spontanément.

Des fleurs... sans couronnes

C'est une vaste étendue de fleurs qui accueille le visiteur du Métropole. Premier contact, premier sourire, premier élément de chaleur.

— Ça marche bien, les fleurs ?

— Très bien. Les fleurs, c'est du plaisir, de la joie. Plaisir visuel, joie d'offrir et de recevoir.

— C'est aussi associé à la peine quelquefois ?

— Oui, effectivement. Mais pas au Métropole. Nous ne vendons pas de couronnes mortuaires, bien que ce soit un article très rentable.

Dans le môle, des bancs où se reposent des gens du troisième âge ; quelques étudiants y flânent aussi, reluquant d'un œil effronté les « bonnes femmes », selon l'expression de l'un d'eux que j'interroge. Au restaurant, des mères de famille bavardent en prenant le café, tout comme dans un bistrot de quartier. Je le fais remarquer à M. Roduit.

— Mais oui, dit-il, vous avez raison. Au fond, le Métropole, c'est un peu la place du village, le coin des rendez-vous, des échanges ; c'est un lieu de distraction, de balade ; le visiteur n'y subit aucune contrainte d'achat. Il peut venir s'y promener, s'y reposer, s'y réchauffer ; les bancs du môle font office de bancs publics, ni plus ni

moins. C'est peut-être anticommercial, d'une certaine manière ; ça ne fait rien. Migros a toujours voulu être une entreprise différente des autres, en ceci qu'elle se préoccupe de l'homme, au-delà du client.

Je dis :

— On pourrait parler d'un humanisme de la vente ?

— Oui, répond mon interlocuteur, certainement.

Des produits, et quelque chose en plus

— Bien sûr, dit M. Roduit, nous sommes une entreprise de distribution qui a des techniques de vente très affinées,

qui réalise des chiffres d'affaire impressionnants, bref ! qui tourne rond. Mais le profit — qui est d'ailleurs celui du coopérateur — ne constitue pas la finalité de l'entreprise. Nous voulons offrir des produits dont le rapport prix-qualité soit le plus favorable au consommateur, et puis... quelque chose en plus de ces produits.

Ce quelque chose, c'est le confort, l'agrément, le service. Voyez la poissonnerie, ce petit coin de Provence dans le Métropole ; ou encore le « Do-it » où se bousculent les bricoleurs : ces deux rayons sont véritablement des rayons de service ; commercialement parlant, ils ne valent pas



grand-chose : les marges sur les articles y sont bien trop minces. Mais nous faisons des milliers d'heureux en maintenant malgré tout ces deux secteurs. Je pourrais encore évoquer le service de baby-sitting, la musique d'ambiance que nous diffusons tout le jour, les ateliers et laboratoires destinés aux gens du troisième âge, les films gratuits, les expositions, les animations culturelles à but didactique, la promotion du sport, bref ! toute une série de services qui montrent que nous recherchons, à côté de la vente, le bien-être de l'individu. Mais on connaît déjà cette « philosophie » Migros, n'est-ce pas ?

Métropole et capitale

— On dit que vous avez déplacé et disloqué le centre-ville. Qu'en pensez-vous ?

— C'est inexact ; nous avons tout au plus élargi le centre-ville. Vous savez, nous souhaitions créer le Métropole sur l'emplacement de l'ancien hôtel de la Planta, mais la chose n'a pas été possible pour des raisons d'encombrement du trafic. Alors, nous avons choisi cet emplacement-ci.

— Vous êtes tout de même un peu en périphérie.

— Pas tellement que cela. Nous sommes à deux pas de la gare CFF et de la poste, à deux pas de la plus grande gare routière de Suisse, sur l'axe principal de transit automobile. Et puis, il faut considérer que les villes poussent presque toujours vers l'est, et Sion notamment. Il y a déjà, en aval du Métropole, le centre de formation professionnelle ; bientôt le nouveau collège sera construit dans la même région. Vous verrez que l'extension des constructions ne tardera pas à nous replacer au centre géographique de la cité.

— Mais votre clientèle est cependant extérieure à la ville dans sa majorité ?

— Non, pas du tout. La moitié de notre clientèle est sédunoise. C'est une proportion remarquable pour un centre aussi grand que le nôtre. Cela prouve que nous sommes parfaitement intégrés à cette ville, que notre venue a répondu à un besoin, que notre présence est agréable à la population.

M. Roduit me montre en souriant la foule piétonne qui se presse à l'entrée du Métropole ; effectivement, il semble bien que le Métropole appartienne à la capitale, comme s'il y avait toujours été, comme s'il était l'une de ces institutions traditionnelles et vénérables dont une capitale ne saurait se passer.

P. Alger.





Dans l'Arche, avec M. Herren

L'Arche de Noës : c'est ainsi que Placette a choisi d'appeler le centre qu'elle a implanté, hors ville, à l'ouest de Sierre. Cette appellation bon enfant, un peu Père Noël, devait dissimuler sans doute l'agressivité commerciale d'une entreprise qui, avec ses douze mille mètres carrés affectés à la vente, allait provoquer une sorte de tempête dans une région où la compétition entre distributeurs n'était pas trop vive. Par son volume, comme par la richesse de son assortiment, l'Arche paraissait capable et désireuse d'attirer la plus grande partie de la clientèle du district ; donc de dessaisir de leur marché les commerces préexistants. Craintes apocalyptiques mal fondées. L'Arche de la Placette n'est pas celle de Noé. Son pouvoir de séduction est limité ; à telle enseigne qu'elle racole au moins autant qu'elle accueille, comme n'importe quelle autre entreprise commerciale. De plus, on se rend compte peu à peu que l'Arche n'est pas

seulement concurrente du commerce local, mais qu'elle lui est encore complémentaire.

Une ville hors-les-murs

Il est certain que la Placette de Noës a ôté au commerce sierrois une partie de sa clientèle et, par là, diminué l'animation urbaine. Cette diminution eût été plus sensible encore si les commerçants locaux avaient accepté de devenir locataires d'une boutique à l'intérieur de l'Arche, ainsi qu'on le leur proposa.

Je demande à M. Herren, directeur de l'Arche, s'il a envisagé ce risque de dépeupler le centre-ville, de le rendre inerte ou somnolent.

— Bien sûr, me répond-il. Mais c'est un risque très limité. D'abord, l'animation d'une ville n'est pas liée à la seule activité commerçante. Elle est suscitée également par la présence d'écoles, d'administrations, de banques, de ser-

vices très divers qui demeurent forcément au centre.

Ensuite, il faut être conscient du fait que notre marché ne recoupe pas tout-à-fait celui du centre-ville. Notre zone d'attraction s'étend à peu près de Brigue à Martigny. Croyez-vous que ce soit le cas pour aucune épicerie sierroise ? En fait, notre clientèle est une clientèle motorisée avant tout, en raison de notre bassin de vente et de notre situation excentrique par rapport à la ville. La clientèle piétonne continuera donc de faire ses achats au centre-ville, dans les quartiers ou les villages.

Il est exclu enfin que nous absorbions plus d'un certain pourcentage du marché. Le centre de Noës n'est pas destiné à se substituer au commerce local ; il ne fait qu'y introduire un nouvel élément de concurrence. Si le commerce du centre-ville sait s'adapter à la situation nouvelle, s'il parvient à trouver des solutions originales et dynamiques,



il pourra non seulement survivre mais prospérer.

A qui sert la concurrence ?

Mais à tout le monde, dit M. Herren. Notre arrivée à Sierre a provoqué une baisse générale des prix. Quel consommateur est disposé à s'en plaindre ? Quant aux commerçants, ils étaient, avant notre arrivée, dans une sorte d'immobilisme confortable. Depuis que nous sommes ici, ils ont recommencé à se battre. Voyez, par exemple, la création du marché hebdomadaire, ou la foire des commerçants à la Sainte-Catherine (fête patronale), c'est notre présence qui a suscité ces initiatives dont tout le monde se réjouit. Donc nous ne tuons pas l'animation, nous la suscitons.

D'autre part, dès lors que nous attirons à Sierre une clientèle de l'extérieur, nous proposons indirectement aux commerçants locaux des consommateurs possibles. Plus du tiers de nos visiteurs viennent du Haut-Valais ; il ne tient qu'aux commerçants de la place de faire en sorte qu'ils fréquentent leurs échoppes ou magasins.

Vous savez, on ne veut voir en nous



que la grosse bête qui mange les petites bêtes. C'est une conception commerciale dépassée. Les commerçants sierrois doivent voir en nous un partenaire. Un partenaire puissant capable de drainer à Sierre une clientèle disponible à des sollicitations diverses. Tenez, nous proposons depuis longtemps que les commerces restent ouverts entre midi et deux heures, au moins dans les saisons touristiques. Les commerçants du centre-ville s'y opposent obstinément, alors que cette ouverture de midi leur profiterait plus qu'à nous. Leur refus montre qu'ils n'ont pas encore bien compris que la concurrence doit conduire, non à se retrancher, mais à sortir de sa routine.

Des animations à but philanthropique ?

— Non, sourit M. Herren : les commerçants ne sont pas des philanthropes, du moins dans l'exercice de leur négoce. Par contre, il est certain que les très nombreuses animations que nous organisons dans notre centre ne sont pas conçues en vue de la seule rentabilité. Bien sûr, nous attirons chez nous des curieux en espérant qu'ils devien-

nent des acheteurs. Mais nous avons aussi la préoccupation d'offrir à nos clients des distractions gratuites, quelque chose qui leur fasse plaisir tout en ne leur coûtant rien.

Par ailleurs, nous faisons beaucoup d'animations avec le concours des sociétés locales ; nous leur offrons ainsi la possibilité de se faire connaître, de faire apprécier leurs activités. Tenez, le club des modélistes sierrois a doublé le nombre de ses membres après avoir exposé dans notre centre. Nous accueillons le plus d'associations sierroises possible. Nous avons reçu, récemment, le Club cynophile, le Moto-Club, la Société de spéléologie, l'Association sierroise de loisirs et culture, plus quelques groupes folkloriques. Le folklore est l'attraction qui marche le mieux.

Un portrait-robot du client Placette ?

— Impossible, répond M. Herren. Notre client, c'est tout le monde et n'importe qui. Nous ne touchons pas une couche socio-économique plutôt qu'une autre. Il n'y a pas un client Placette, il y a des avantages Placette. Pourquoi les gens viennent chez nous ?

Parce que nous offrons, comme on dit, tout sous un même toit, parce que nous proposons des places de parc gratuites en nombre suffisant, parce que nous vendons l'essence à bas prix — le 80 % de nos visiteurs motorisés fait le plein d'essence chez nous. Enfin, et surtout, nos produits ont un rapport prix-qualité très favorable.

Pour en revenir au portrait-robot, si on ne peut esquisser celui du client Placette, on peut dégager deux tendances au moins de l'acheteur valaisan. La première caractéristique de cet acheteur est son traditionnalisme ; il se méfie de la nouveauté et demeure le plus souvent fidèle aux mêmes marchandises et aux mêmes magasins ; le deuxième trait frappant est sa prédilection pour le produit de qualité. Le Valaisan, et celui du centre particulièrement, préférera toujours acheter une chaussure à cent francs, qui dure douze mois, plutôt qu'une chaussure à cinquante francs qui dure six mois. Dans une ville ouvrière comme Yverdon, c'est exactement le contraire. Vous voyez, la clientèle valaisanne est exigeante : c'est le propre d'une clientèle rurale.

Propos recueillis par P. Alger.





**La bataille
du million**

La bataille du million

Texte Pascal Thurre

Photos Oswald Ruppen
et Thomas Andenmatten

L'histoire d'un petit commerçant valaisan qui a juré de tenir tête aux géants des supermarchés

Nous avons à peine franchi le seuil de son royaume que déjà il nous a repérés entre une pile de salopettes et une pyramide de cassoulets. A notre allure, il a vu tout de suite que nous n'étions pas des clients comme les autres. Un clin d'œil à sa femme et le voici qui arrive à notre hauteur.

Fernand Devanthery... Un personnage comme le Valais en compte peu dans le monde du commerce de détail. L'homme a juré de braver les géants des supermarchés et de prouver que le petit magasin de village n'est pas près de mourir. Cela se passe à Réchy près de Sierre. Huit cents habitants à peine. Alors que tout le monde baissait les bras devant l'emprise des grands, lui, décide de livrer bataille jusqu'au bout. A deux pas de Réchy trois supermarchés pourtant se sont implantés faisant plus de 120 millions de francs de chiffre d'affaires par an. Fernand Devanthery n'a que 140 mètres carrés en fait de « grande surface » ! Alors que le village est marqué par la ruée vers les grands centres d'achat, par l'hémorragie, ce petit commerçant, avec l'aide de sa famille et de la population, déclenche ce qu'il appelle « la bataille du million ».

— Si on arrive à faire un million de chiffre d'affaires on est sauvé !

Le commerce approche aujourd'hui de 1,2 million pour 140 mètres carrés. Fernand Devanthery nous explique comment il a gagné la bataille.

— En huit ans, 8000 magasins d'alimentation ont disparu en Suisse. Il y a des gens qui perdent la guerre avant de livrer bataille ! Je continue à prétendre que le petit magasin de quartier, le commerce de village, ne mourra pas.

Fernand Devanthery galvanise sa famille et la population de l'endroit. Il crée une coopérative locale complètement indépendante, mais affiliée à l'Ucova.

— Rien de grand ne se fait sans indépendance. J'ai horreur des mains liées. L'indépendance est source d'initiative. Si j'ai gagné la bataille du million c'est grâce d'abord à la population locale qui a fait front aux grandes surfaces. Pourquoi ? parce qu'on l'a intéressée au chiffre d'affaires de « leur magasin ». Chaque année à Noël je glisse à mes clients l'enveloppe contenant la participation au chiffre. Chaque famille a un numéro que l'on retrouve à la caisse dès qu'un des membres vient faire un achat. Ça c'est un point. Ce n'est pas tout, car il n'y a pas que le fric qui compte. L'essentiel c'est que le commerçant comprenne ce que « servir » veut dire. Il lui faut une excellente formation — j'ai fait moi-même la maîtrise fédérale de détaillant — et du cœur avant tout. Le petit commerçant doit être l'âme de son magasin. Il doit entamer le dialogue, connaître chacun par son nom, aider les personnes âgées à faire leurs achats, conseiller les indécis, être serviable avec tous les gosses. Le magasin doit être un lieu de rencontre. On doit y sentir la chaleur de l'accueil. Pour les femmes, le magasin du village





ça doit être comme le bistrot pour les hommes. Il n'y a pas de plus grande satisfaction que celle de servir un village tout entier. Il faut bagarrer en attaquant les grands par leurs points faibles : l'anonymat, le service à froid, l'indifférence et ce manque d'intérêt des petites vendeuses qui ne pensent qu'au week-end. Il faut se mettre dans la peau de chaque client et respecter la monnaie durement gagnée par celui qui attend de vous d'abord un service et ensuite la marchandise qu'il désire.

Fernand Devanthery s'est emparé d'un fromage à raclette : — Mon avantage, dit-il, c'est que le dimanche, quand je rencontre mon client sur la place du village, je peux lui demander comment il a trouvé mon nouveau fromage. Sa joie, son enthousiasme, ça vaut toutes les caisses enregistreuses du monde.

Fernand Devanthery a introduit dans ce petit village valaisan la participation au bénéfice dont on parle dans les entreprises d'avant-garde.

Il a surtout — c'est le deuxième secret de sa victoire — remis à l'honneur le sourire et la joie de vivre au cœur des relations humaines.

— Il y a des gens qui arrivent chez moi avec le cafard. Je bavarde avec eux. Je comprends leurs ennuis. Je les rassure et ils repartent en emportant des valeurs qui ne seront pas « typées » à la caisse. C'est cela aussi qui les habituera à revenir.

Sa victoire, le petit commerçant de Réchy la doit au fait qu'il a réussi à tenir tête aux grands en créant un magasin moderne, attrayant, aux prix imbattables, où la cartouche de cigarettes ou le bidon de produit à lessive n'est pas plus cher que dans les supermarchés. Il met un point d'honneur à limiter les stocks au minimum et à avoir tous les jours la marchandise la plus fraîche qui soit.

Il déclenche lui aussi des « actions », mais sans tapage dans les journaux, ce qui lui permet de limer ses prix.

Il a réussi enfin avec son épouse et ses trois vendeuses à persuader les gens de son village que le commerce de détail a un rôle social à jouer dans la plus petite des cités et qu'il est des valeurs contre lesquelles les plus puissants ne peuvent rien... tant qu'on est décidé à les défendre. Pascal Thurre.



Reprise et perspectives de promotion commerciale

Par Henri Gianadda

Directeur de l'Union commerciale valaisanne (Ucova)



Les possibilités de promotion commerciale existent pour notre canton. Il faut les envisager à différents niveaux : le commerçant, l'association interprofessionnelle du commerce, le commerce des différentes régions.

Il convient ici de faire une distinction entre le grand commerce intégré, qui dispose d'une organisation spécifique à chacune de ses formes de distribution, et le commerce indépendant catalysé en une association interprofessionnelle qui est, pour le Valais, l'Ucova. Les appréciations qui suivent se limitent au secteur du commerce indépendant.

Le commerçant

Il ne peut plus se confiner au rôle d'acheteur-vendeur, accoudé au comptoir et dans l'attente du client. Ce fut un rôle commercial de la courte période d'après-guerre. Elle est définitivement révolue.

Le commerçant moderne fixe des objectifs de marché, d'assortiments, de prix, de services et dirige les collaborateurs vers ses objectifs par une administration ordonnée et en manipulant avec aisance les leviers des achats, ventes, publicité, relations publiques, équipement, gestion des stocks, gestion financière avec contrôle des écarts dans le temps. La vocation du commerçant est celle de devenir chef d'entreprise et gestionnaire. Le Valais en comporte déjà un certain nombre. Mais les possibilités de promotion sont encore largement ouvertes.

L'association interprofessionnelle du commerce

Plus encore que pour le commerçant, le rôle d'une association interprofessionnelle se modifie fondamentalement. Originellement ses activités portaient sur les travaux de secrétariat et le service d'escompte. Les tâches de l'Ucova se sont déplacées, amplifiées et diversifiées. Elles portent aujourd'hui sur la convention collective commerciale, la sécurité sociale des commerçants, l'assistance technique, le service de gestion des stocks sur ordinateur, les cours de formation à la gestion commerciale, la diffusion d'informations commerciales et l'organisation de voyages d'études. Le travail administratif se trouve rationalisé par le traitement d'un seul bordereau qui sécurise le poste de travail et tend à lui rendre toute sa dignité dans la fonction.

L'assistance technique traite de cas pratiques relatifs à la gestion de l'entreprise commerciale qui peut obtenir le support de l'informatique dans la gestion des stocks.

Les cours de formation contribuent au passage du commerçant au poste de gestionnaire, chef d'entreprise.

Les tâches collectives deviennent de plus en plus nombreuses et l'organisme

central qui les assume contribue à la promotion du commerce lorsqu'il fait l'effort requis d'adaptation.

Le commerce des différentes régions

1. Le commerce d'accueil, celui des zones frontières, est incontestablement le plus touché par la récession du fait principalement du cours élevé de notre monnaie. Si la situation devait se prolonger il aurait à réaliser sa transformation et se convertir en diffuseur et exportateur. Il pourrait notamment prendre en charge la diffusion de la production de l'artisanat d'art de nos vallées. La rencontre de deux points faibles pourrait produire une ligne de force.
2. Le commerce touristique sera de plus en plus appelé à faire cause commune avec les instances qui s'emploient à développer et à équiper les stations pour les rendre attractives et fréquentées.
3. Le commerce rural surmonte assez bien les difficultés dans les agglomérations d'une certaine importance tandis que les hameaux auront de la peine à maintenir un commerce en place. L'exploitation d'une petite surface est très difficilement viable actuellement. Chaque hameau ayant encore un café devrait examiner d'y accoupler un rayon commercial de première nécessité. Cela présuppose certaines modifications du droit

administratif mais, sous le coup de la nécessité de servir les populations les moins favorisées, l'Etat, qui n'est pas insensible à ces situations, accueillera probablement avec bienveillance les initiatives qui seront prises dans cette direction.

4. Le commerce suburbain intensifiera probablement son animation pour accueillir la clientèle sur ses vastes parkings.
5. Le commerce centre-ville groupe les spécialistes, permet les comparaisons les plus étayées et se trouvera confronté aux problèmes de parkings, rues piétonnières et animation qui lui vaudront un deuxième souffle. Le centre-ville pourrait en outre recevoir des magasins collectifs d'indépendants groupant leurs services rationalisés. On peut donc affirmer qu'au travers de toutes les difficultés actuelles, et peut-être à cause d'elles, les possibilités de promotions commerciales existent réellement.

En résumé, le commerce valaisan a réalisé durant les dix dernières années un progrès considérable. Il a amélioré notablement la productivité commerciale. Il reste numériquement beaucoup plus stable qu'il ne paraît à première vue. Ce même commerce ressent la récession actuelle par la baisse des chiffres d'affaires simultanée à l'accroissement des charges. L'adoption des bonnes techniques commerciales pourra



contribuer à surmonter les difficultés du moment. Les possibilités de promotion existent. Des tâches novatrices sont à réaliser. Elles ne décourageront pas l'économie privée qui garde vif le goût du risque, de l'initiative et de l'émulation. Plus que jamais le commerce sera respecté dans ce qu'il comporte de plus élevé et qui consiste à unir les hommes et à faire vivre une région.

H. Gianadda.

Statistique commerciale valaisanne

| Statistique commerciale valaisanne | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | | |
|---------------------------------------|------------|----|------------------|-----|-------------------|----|--------------|--------------|--------------------|----------|--------|-------------------|----------|----|------------|--------------|----------------------|--------------------|-------------------------|--------------------|--------------|--------------------|------------------------|----------------------------------|------------|------------|---------------------------------|------------------------|------------|---------------------|-----------------------|---------------|------|
| District de | BOUCHERIES | | PRODUITS LATIERS | | FRUITS ET LEGUMES | | ALIMENTATION | BOULANGERIES | Eaux, Bières, Vins | KIOSQUES | FLEURS | Total alimentaire | TEXTILES | | CHAUSSURES | TEINTURERIES | MEUBLES - ANTIQUITES | ARTICLES DE MENAGE | QUINCAILLERIES - BAZARS | ARTICLES DE SPORTS | COMBUSTIBLES | ARTICLES DE BUREAU | GARAGES, AUTOS, CYCLES | HORLOGERIES, BIJOUTERIE, OPTIQUE | PHARMACIES | DROGUERIES | COIFFEURS - INSTITUTS DE BEAUTE | PHOTOS, CINES, DISQUES | LIBRAIRIES | JOUETS - BRICOLAGES | Total non alimentaire | TOTAL GENERAL | |
| CONCHES | 2 | 1 | 1 | 16 | 4 | | | 4 | | | | 28 | 1 | 1 | | | 7 | 3 | 5 | 3 | | | 5 | | | | 1 | | | 1 | | 27 | 55 |
| RAROGNE ORIENTAL | 2 | 2 | | 14 | 2 | 1 | 3 | | | | | 24 | | | | 1 | | | 5 | 2 | | | 1 | | | | 2 | | | | | 11 | 35 |
| BRIGUE | 7 | 3 | 2 | 45 | 14 | 3 | 6 | 2 | | | | 82 | 24 | 4 | 7 | 15 | 15 | 10 | 3 | 2 | 1 | 23 | 8 | 4 | 2 | 22 | 5 | 4 | 2 | | | 151 | 233 |
| VIEGE | 14 | 8 | 2 | 64 | 14 | 4 | 3 | 4 | | | | 113 | 17 | 9 | | | 6 | 13 | 10 | 12 | 6 | 1 | 19 | 4 | 6 | | 17 | 9 | 5 | | | 134 | 247 |
| RAROGNE OCCIDENTAL | 2 | 1 | | 32 | 4 | 1 | | | | | | 40 | 3 | 3 | | | 1 | 3 | | 2 | | | 6 | | | | 4 | | | | | 22 | 62 |
| LOECHE | 5 | 3 | | 27 | 7 | 2 | 3 | 1 | | | | 48 | 11 | 2 | | | 9 | 6 | 3 | 2 | 2 | | 7 | 1 | 1 | 1 | 10 | 1 | | | | 56 | 104 |
| SIERRE | 22 | 6 | 1 | 76 | 22 | 15 | 16 | 5 | | | | 163 | 42 | 10 | 20 | 31 | 15 | 23 | 19 | 5 | 3 | 46 | 23 | 8 | 7 | 50 | 20 | 10 | 3 | | | 335 | 498 |
| HERENS | 7 | 1 | | 43 | 10 | 2 | 1 | | | | | 64 | 6 | 2 | 3 | 2 | 1 | 8 | 9 | | | | 1 | 5 | | | 3 | | | | | 40 | 104 |
| SION | 11 | 4 | 9 | 40 | 17 | 6 | 12 | 4 | | | | 103 | 46 | 6 | 16 | 26 | 21 | 13 | 3 | 9 | 4 | 36 | 8 | 7 | 5 | 44 | 23 | 8 | 1 | | | 276 | 379 |
| CONTHEY | 7 | | 6 | 57 | 13 | 1 | | 2 | | | | 86 | 2 | 4 | | | 7 | 1 | 2 | 4 | | | 33 | 2 | 1 | | 13 | | | | | 69 | 155 |
| MARTIGNY | 18 | 5 | 32 | 49 | 18 | 2 | 10 | 4 | | | | 138 | 34 | 8 | 2 | 16 | 20 | 10 | 8 | 4 | 2 | 53 | 8 | 7 | 2 | 29 | 3 | 3 | 1 | | | 210 | 348 |
| ENTREMONT | 10 | 14 | 2 | 54 | 13 | 1 | 6 | 1 | | | | 101 | 21 | 5 | 5 | 7 | 8 | 27 | 12 | 2 | | 25 | 8 | 3 | 2 | 14 | 7 | 2 | 2 | | | 150 | 251 |
| ST-MAURICE | 7 | 1 | 2 | 21 | 8 | 3 | 4 | 2 | | | | 48 | 5 | 2 | 1 | 3 | 4 | 15 | 2 | | 1 | 14 | 5 | 1 | | 14 | 4 | | | | 71 | 119 | |
| MONTHEY | 11 | 16 | 1 | 50 | 20 | 6 | 10 | 2 | | | | 116 | 5 | 5 | 8 | 14 | 6 | 20 | 9 | 1 | 1 | 28 | 9 | 4 | 5 | 24 | 8 | 6 | 1 | | | 154 | 270 |
| TOTAL GENERAL | 125 | 65 | 58 | 588 | 166 | 47 | 78 | 27 | | | | 1154 | 217 | 61 | 63 | 144 | 116 | 151 | 90 | 31 | 13 | 297 | 81 | 42 | 24 | 247 | 80 | 39 | 10 | | | 1706 | 2860 |
| HAUT-VALAIS | 32 | 18 | 5 | 198 | 45 | 11 | 19 | 7 | | | | 335 | 56 | 19 | 8 | 38 | 40 | 33 | 24 | 10 | 2 | 61 | 13 | 11 | 3 | 56 | 15 | 10 | 2 | | | 401 | 736 |
| CENTRE VALAIS | 65 | 16 | 48 | 265 | 80 | 26 | 39 | 15 | | | | 554 | 130 | 30 | 41 | 82 | 58 | 56 | 43 | 18 | 9 | 169 | 46 | 23 | 14 | 139 | 46 | 21 | 5 | | | 930 | 1484 |
| BAS-VALAIS | 28 | 31 | 5 | 125 | 41 | 10 | 20 | 5 | | | | 265 | 31 | 12 | 14 | 24 | 18 | 62 | 23 | 3 | 2 | 67 | 22 | 8 | 7 | 52 | 19 | 8 | 3 | | | 375 | 640 |
| TOTAL GENERAL | 125 | 65 | 58 | 588 | 166 | 47 | 78 | 27 | | | | 1154 | 217 | 61 | 63 | 144 | 116 | 151 | 90 | 31 | 13 | 297 | 81 | 42 | 24 | 247 | 80 | 39 | 10 | | | 1706 | 2860 |



Mon cher,

J'apprends à l'instant même que les Suisses ne sont absolument pas d'accord avec la semaine de quarante heures.

D'abord, parce qu'ils ont retenu la leçon : « Le travail, c'est la santé ». Et puis aussi la bible : « Tu travailleras à la sueur de ton front ». Certains même caressent l'espoir qu'on écrira sur eux : « Le travail fut sa vie ».

Et ils se félicitent d'ores et déjà de laisser cette image de marque.

Je soupçonne tout de même une partie des votants, ceux qui ne travaillent plus, d'avoir pensé, en mettant leur bulletin dans l'urne : « Ils n'ont qu'à faire comme nous ! »

Tu vois que les vertus ancestrales, grâce à notre système démocratique, ont la garantie de se transmettre de pères en fils.

Et puis, comme l'a relevé un médecin très proche de la politique, si l'on travaille moins, que va-t-on faire du temps libre ?

Déjà des sociologues de tous poils s'ingénient à vouloir nous organiser les loisirs. A cet effet, on fabrique des « animateurs ».

Animateurs fonctionnarisés, bien sûr, dont c'est le travail d'animer, qui finiront par nous persuader que le meilleur moyen de tuer le temps libre c'est finalement de travailler. Pour faire bien, ils appelleront cela du bricolage.

Et l'on reviendra, sans le vouloir, à la semaine de soixante heures.

Ou alors cette distraction astreignante de mes amis yasseurs : « Ce n'est plus le moment de plaisanter, mon cher, maintenant on joue ! »

Et les voilà crispés sur leurs cartes, dont chaque jeu se termine par de solides invectives : « Qu'est-ce que tu voulais faire de ton nel ? »

A la fin, leurs nerfs mis à bout, ils s'empressent d'aller retrouver la paix de leur bureau.

Quant à toi, je suis certain que tu sauras quand même utiliser tes loisirs en venant faire du ski dans ce pays.

La neige et les remontées mécaniques t'attendent avec impatience. Et cette station aussi où, si le cœur t'en dit, tu pourras échanger, en cas de mauvais temps, un bon de transport contre trois décis de fendant.

A moins que tu ne préfères le ski de fond : c'est à la mode, justement parce que la marche et l'effort, ça rappelle... le travail qui te manque en vacances. On n'en sort pas !

Déception chez mon ami Louis qui avait admiré les coureurs de fond à la télévision. Ça lui paraissait si facile, cette course sur la neige.

Et le voilà qui revient au bout d'une demi-heure : « Je crois bien que j'ai des skis qui collent ! »

L'attirail ne ressortit plus du chalet. Lui, oui, pour constater que c'était encore autour d'un verre de blanc que l'on pratiquait le mieux les sports d'hiver.

Sauf paraît-il si l'on fait du curling. En ce cas il faut boire du whisky, tout comme la pétanque est liée aux boissons anisées. Les skieuses transportaient, l'autre jour, il est vrai, sur leurs vestes, une marque réputée d'eau minérale.

Quant à moi, pour les raisons que tu devines, je m'apprête à sabler le champagne ce prochain 31 décembre. A ta santé et à celle de mes concitoyens.

Bien à toi.



Le Valais bien gardé

Voici, défilant en ville de Sion au terme de leur assermentation, les nouveaux gendarmes valaisans encadrés de leurs collègues et précédés de leurs officiers. Une trentaine de nouveaux agents s'en iront ainsi renforcer les divers postes du canton en début d'année.

à chacun son sapin !

par

Skyl



L'optimiste



L'économe



L'original



Le frileux

13 ★ Schnuppen

Josef, der Zimmermann von Nazareth, beschliesst auszuwandern. Die unselige Rezession hat in seinem Land die Bautätigkeit lahmgelegt. Beton ist Trumpf, wo noch gebaut wird. Da braucht man Verschallungsspezialisten, aber keine gewöhnlichen Zimmerleute. Und stempeln gehen mag er nicht...

*

Maria geht zum Arzt, ihn zu fragen, ob sie reisen dürfe. Der Arzt sagt o. k., es sei alles normal. Und eine Reise in die Schweiz sei ja nicht eine Reise ans Ende der Welt. Zudem sei die Schweiz für werdende Mütter noch viel empfehlenswerter als für arbeitssuchende Handwerker. Schweizer Gynäkologen sind ebenso berühmt wie die Uhren, die Milchsokolade und die Bernhardinerhunde vom Grossen St. Bernhard.

*

Josef ist ein gewissenhafter Ehemann und Vater in spe. Er reist nicht aufs Geratewohl nach Helvetien. Josef hat in der Schweiz einen entfernten Verwandten. Die Gross tante dieses Verwandten und Josefs Urgrossvater väterlicherseits sollen Base und Vetter dritten Grades gewesen sein. Der Mann in der Schweiz heisst James Bachschwarzen. So oder ähnlich. Dieser hat seinem Cousin aus Nazareth in einer bedeutenden Schweizer Firma italienischer Abstammung einen Platz frei halten können. Die Liebe zu Gastarbeitern und Beziehungen zu den Behörden machen in der Schweiz alles möglich. Fast alles. Für Josef und Maria ist jedenfalls alles in bester Ordnung: Reisepass, Arbeitsbewilligung, Impfzeugnisse, Freizügigkeitserklärung der christlichsozialen Krankenkasse Nazareths, Flugbillet nach Zürich-Kloten und eine provisorische

Reservationskarte in der Entbindungsabteilung des Kantonsspitals von Sitten, so um den fünfundzwanzigsten herum...

*

Zum ersten Mal in ihrem Leben fliegen Josef und Maria. Mit der Swissair. Maria wird besonders umsorgt: Kissen vorne, Kissen hinten und Lutschbonbons von Ciba-Geigy gegen das Luftweh. Der Flugkapitän, selber junger Vater eines sechswöchentlichen Stammhalters, weiss, was er Frauen in «solchem Zustand» schuldig ist. Er setzt seine DC 9 auf dem Flughafen so sanft auf, als hingen an seinem Fahrgestell weichgekochte Eier statt der wuchtigen Gummiräder.

*

Einige Aufregung bei der Gepäckausgabe. Marias Windelkoffer ist fürs erste verschwunden. Ohne die sorgfältige und erfolgreiche Sucharbeit der Flughafenpolizei wäre das Objekt einer Verwechslung zufolge mit dem nächsten Kursflugzeug nach Tel Aviv zurückgefliegen worden.

*

Auf der Busfahrt nach dem Zürcher HB setzen Schneegestöber und bei Maria die kleinen Wehen ein. Und schon geschieht das Wunder: Das feine Räderwerk der hochentwickelten Schweizer Technik und der damit verkoppelten weltbekannten Xenophilie des Schweizer Bürgers setzt sich in Bewegung. Marias Sensibilitäts- und Schmerzimpulse werden über die im Armaturenbrett eingebaute elektronische Anlage an das Bahnhofsinspektorat, an den Notfalldienst des Zürcher Kantonsspitals und an das EJPD in Bern weitergeleitet. Auf dem Zürcher HB steht der Sanitätswagen bereit, im Kantonsspital eine spezialisierte

Arztgruppe für Gastarbeiterschwangere, die einstimmig darüber befindet, dass die Weiterreise nach Sitten in dem vom EJPD zur Verfügung gestellten Liegeauto mit Blinklicht, Alarmsirene und einer eidg. dipl. Hebamme unternommen werden darf. Die BLS ist bereits eingeschaltet und der Extraverladezug steht in Kandersteg zur kostenlosen Benützung bereit.

*

Alles geht wie am Schnürchen. Auch nicht die geringsten Schwierigkeiten mit der Nabelschnur, nachdem Maria tapfer beantragt hatte, für die Geburt eines König käme ein Kaiserschnitt nicht in Frage.

*

Am frühen nachmittag stattdessen statt der hl. drei Könige die Grössten des Landes dem Neugeborenen ihre Reverenz ab. Der Präsident des Nationalrates, er bringt ein Goldvreneli, der Landeshauptmann, er schenkt statt Weihrauch eine Platinbombe Air-fresh mit eingraviertem Widmung, und der Präsident des Walliser Staatsrates, der die biblische Myrrhe durch die letzte Création von Chanel ersetzt. James Bachschwarzens Baccarosen sind schon mittags eingetoffen...

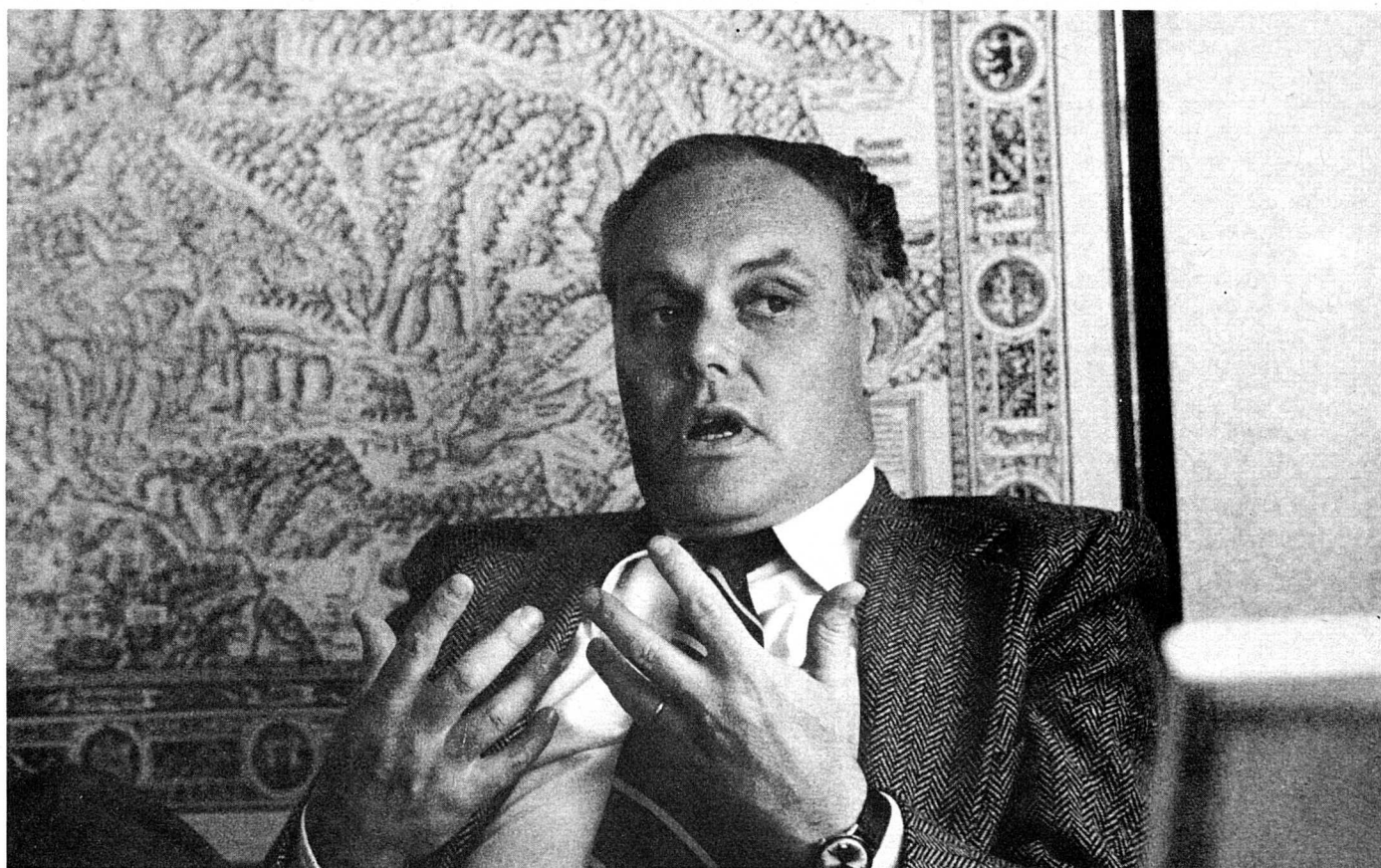
*

Liebe Leser, Sie und ich dürfen froh sein, dass ich mich nur einmal auf die weihnachtlichen Äste hinauslasse, Märchen zu schreiben. Ich schreibe lieber Handfesteres und Herzhafteres.

Und das wünsche ich Ihnen auch im neuen Jahr.

Ihr

A. Kerety



Bürde ist Ehre.

Ehre für den Betreffenden, seine Familie, seine Gemeinde, für den ganzen Kanton.

So sieht es das Volk, und wenn so viele Augenpaare das gleiche sehen, dann muss es wohl stimmen.

Also ist es für den Kanton Wallis und im speziellen für das Oberwallis eine grosse Ehre, in der Person von Nationalrat Hans Wyer — noch bis Ende 1976 Gemeindepräsident von Visp — den neuen Nationalratspräsidenten stellen zu dürfen.

Diese Ehre hatte unser Kantonsteil vor rund dreizig Jahren zum letzten Mal, als der nachmalige Bundesrat Escher Nationalratspräsident wurde.

Liegt nun die Vermutung nahe, Hans Wyer werde zu noch grösserer Ehre (und Bürde) kommen?

Das steht hier nicht zur Debatte.

Hier und heute geht es darum, diesen Mann, da er an der Schwelle zu seinem fünfzig. Lebensjahr steht und Nationalratspräsident wird, zu würdigen.

Und auch an sein Visier zu klopfen, in der Hoffnung, es werde hochgeklappt. Diese Hoffnung freilich muss man bald aufgeben. Die metallische Tarnkappe bleibt, und nur durch den Sehschlitz für die Augen ist ein Blick

Nationalratspräsident Hans Wyer

in den inneren Menschen möglich. Hans Wyer erscheint als ein Mann, der nach dem Grundsatz lebt « wie es drinnen aussieht, geht niemand etwas an ».

Nun darf man freilich einem Politiker zugute halten, er habe vor allem auf sein Äusseres zu achten und habe auch die Wirkung in sein Auftreten einzukalkulieren die er auf seine Mitbürger und Mitmenschen hat.

Wehe, wenn diese den Gewählten einmal schwach erlebten, in unklarer Haltung oder gar unterlegen!

Doch so weit kommt es beim Visper Hans Wyer nicht. In eiserner Disziplin vermittelt er das Bild des Unschlagbaren, des Siegers, ohne dass auch nur die Spur der Anstrengung sichtbar wird, die auch ihn — einem Mann vom Schlage des geborenen Politikers — diese Pose kosten mag.

Seit sechzehn Jahren Gemeindepräsident von Visp und Nachfolger von Adolf Fux, hat sich Hans Wyer nach der in Vispunvergesenen Kampfwahl mit seinem Vorgänger der Aufgabe vollumfänglich gewachsen gezeigt. Kein Tag, an dem er nicht punkt 8 Uhr morgens in seinem Büro sich den vielfältigen Problemen einer Industriegemeinde, deren Bevölkerungszahl ständig zunahm, stellte und sie im Gemeinderat souverän einer Lösung zuführte.

Kein Tag — sofern ihn in späteren Jahren nicht mehr Bürde und Ehre ausser Kanton rief — an dem er nicht zahlreichen Interpellanten sein Ohr lieh, um sich ihren Anliegen zu widmen.

Hans Wyer — wieso komme ich gerade jetzt darauf? — ist übrigens ein dankbares Objekt für Karikaturisten dank seiner ausgeprägten Kopfform. Sie verrät Eigenwilligkeit, und ausgeprägte Züge sind den Herren mit dem spitzen schnellen Griffel willkommen. Sie würden nicht auf den Gedanken verfallen, einen Allerweltstyp zu karikieren, und wenn sie es müssen, gibt die Zeichnung nicht viel her...

Abgeschweift?

Vielleicht!

Aber das Abschwefeln gereicht dem neuen Nationalratspräsidenten zur Ehre. In dem ausgeprägten Kopf zeichnet sich alles ab, was Hans Wyer charakterisiert: Ehrgeiz, das Bewusstsein, es in der Hierarchy weit zu bringen, weil Kraft und Können, gepaart mit Fingerspitzengefühl für politisches Kalkül, auf diversen Ebenen bereits unter Beweis gestellt wurden. Weiter auch Vertrauen in die Kunst des Möglichen — und viel viel Ratio, der das Herz untergeordnet ist.

Manchmal, ganz selten, bricht durch den Sehschlitz des Visiers mehr als wohlwollende Einschätzung aus Verstandesgründen. Aber Herzlichkeit kommt nicht auf. Zurück bleibt beim Kontaktnehmer ein leichtes Gefühl der Enttäuschung, dass dieser Mann nicht über seinen Schatten zu springen vermag, ohne zu fürchten, er würde sich etwas vergeben. Er hält alle auf Distanz.

Wer zu ihm geht, darf keinen Partner erwarten, dafür einen Mann, der vom Verstand beherrscht wird und sein Wissen und sein Verhandlungsgeschick in den Dienst der ihm aufgetragenen Sache stellt.

Für einen Mann der Öffentlichkeit sind diese Eigenschaften Pluspunkte, denn wer zu viel Angriffsfläche bietet, wird eines Tages unweigerlich an einem wunden Punkt erwischt.

Das kann Hans Wyer kaum passieren. Er gibt sich keine Angriffsfläche. Niemand kennt sein Ziel, weil er es nicht bekanntgibt, und so kann er auch keine Schlappe erleiden.

Aber er selbst kommt seinem Ziel Schritt um Schritt näher...

Ein fähiger Mann!

Träumer, Irrealisten, Menschen, die das Herz auf der Zunge tragen, kann die politische Bühne nicht gebrauchen. Mit Hans Wyer aber geht ein Mann über die politische Bühne, der ihre Spielregeln kennt. Das Herz, das « der Mann der Öffentlichkeit » verdrängt, darf sich in der Familie zeigen. Als Vater von drei Kindern widmet ihr Hans Wyer die knapp bemessene Freizeit. Mit dem Jüngsten, Peter-Marie, geht er gern « strahlen » (zumindest Steine sammeln!), und sich selber verhilft er gerade in der Winterszeit durch den geliebten Langlauf zur nötigen Kondition.

Diese seine Kondition hat es ihm noch immer erlaubt, im rechten Moment das Rechte zu sagen, eine Fähigkeit, die ihm in seiner Karriere zugute kam.

Am 7. Januar 1977 wird « unser » Nationsratspräsident fünfzig Jahre alt, ein weiterer Grund, einen Glückwunsch anzubringen — zum Amt und zum Geburtstag — und sich dadurch geschickt von der Staffelei zurückzuziehen, auf der in groben Zügen ein Porträt zurückbleibt.

Liselotte Kauertz.



L'énigmatique Monsieur Wyer

Il est devenu soudain « le premier des Suisses » puisqu'il a pris la tête de la Chambre Haute à Berne, et voici que les Valaisans eux-mêmes avouent fort mal le connaître. Pour beaucoup il demeure et demeurera « l'énigmatique Monsieur Wyer ». Une image de lui-même qu'il ne rejette pas d'ailleurs.

Qui est-il, sur fiche du moins, ce nouveau président du Conseil national que le Haut-Pays a salué l'autre jour dans la tempête de neige et l'enthousiasme des cœurs dès la sortie du Lötschberg, les Grenadiers du Bon Dieu en tête? Né en janvier 1927, Hans Wyer est encore dans la verdeur fringante de la quarantaine. C'est à Viège qu'il a vu le jour se lever sur lui! Dès lors ce fut le galop d'une carrière qui devait le conduire aux plus hautes fonctions en des temps records et qui risque de nous réserver des surprises en 1977 encore! Les études de droit terminées, il ouvre un bureau d'avocat et notaire dans la cité qu'il présidera avant la trentaine déjà. Il est député, bien sûr, et fait partie du Conseil national depuis dix ans. C'est un passionné de la chose publique, un passionné des problèmes sociaux, financiers, administratifs. Il sera appelé en 1973 à la tête du PDC suisse.

Les grognards du Haut-Valais nous en voudraient d'oublier de mentionner qu'il commanda comme major le fameux bataillon 89 avant de présenter ses épaulettes à d'autres galons.

Le titre qu'il préfère? Marié et père de trois enfants. Ses passe-temps préférés: le ski et la nage, mais tout ça bien sûr après Félicitas, Jodok, Pierre-Marie, sa femme... et la politique!

Pascal Thurre.

Saas-Grund : Konzession erteilt

In der Gemeinde herrscht grosse Freude: die Konzessionsbehörde hat dem seit 1971 anstehenden Konzessionsgesuch zum Bau einer Luftseilbahn auf Kreuzboden stattgegeben. Mit der Erteilung der Konzession wird Saas-Grund in die Lage versetzt, sich sein eigenes Ski-gebiet zu erschliessen. Bis vor mehreren Jahren bestand in dieses Gebiet eine Bauseilbahn. Seither nahm der Ort aber einen grossen touristischen Aufschwung, und mit ihm kam der Wunsch, den immer zahlreicher werdenden Wintergästen die Möglichkeit zur wintersportlicher Betätigung auf eigenem Gemeindeboden zu bieten. Bisher blieb Saas-Grunds Gästen nichts anderes übrig, als die Anlagen von Saas-Fee zu benutzen oder aber mit der Sesselbahn ins Almageller Skigebiet zu fahren. Die geplante Luftseilbahn auf Kreuzboden wird die erste auf der Westseite des Saastales sein. Sie soll in einer zweiten Etappe bis Hohn-Saas weitergeführt werden, doch muss zunächst eine Aktiengesellschaft ins Leben gerufen werden, die die erste Etappe verwirklicht. Die Munizipal- und Burgergemeinde wird als Aktionärin auftreten. Projektiert sind Kabinen mit mindestens 80 Personen Fassungsvermögen. Das Gebiet auf Kreuzboden gilt als schneesicher bis in den Frühling hinein. Der schwierigste Verhandlungspartner war im Konzessionsgesuch der Natur- und Heimatschutz. Saas-Grund verpflichtete sich, einerseits Gebiet auf Grundberg unter Naturschutz zu stellen und mit dem Bau und Weiterausbau der Luftseilbahn weiteres Terrain als Naturschutzgebiet auszuscheiden. So kommen inskünftig nicht nur die Wintersportler in Saas-Grund auf ihre Rechnung sondern auch in besonderem Masse die Naturfreunde. Saas-Grund ist ein Beispiel dafür, dass sich Tourismus und Umweltschutz einander nicht ausschliessen.

Zermatt : Mit dem Bau begonnen

Die neue Standseilbahn auf Sunnegga hat bautechnisch den Vorteil, dass die Vortriebs-

arbeiten im Berg während des Winters durchgeführt werden können. Voraussetzung dazu war allerdings die Installation der Baustelle. Sie ist Mitte November — vor Einbruch des Winterserfolgt. Die Standseilbahn kommt in einen Tunnel zu liegen und soll nächsten Winter betriebsbereit sein.

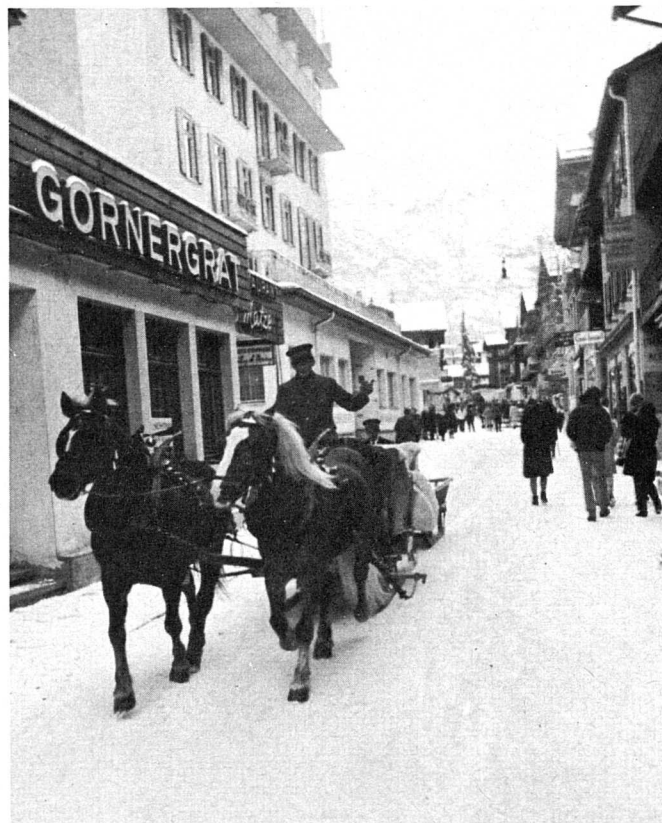
Bettmeralp : Weihnachtsüberraschung

85 vierplätzig Gondeln gondeln ab Weihnachten in genussreicher Fahrt von Bettmeralp aufs Bettmerhorn — genauer: 90 Meter unter dem Gipfel heisst es aussteigen. Von Höhe 2650 Meter aber erschliesst sich ein einzigartiges Panorama, und die Skisportler können zwischen zwei Abfahrten zum Dorf hinunter wählen, je nach Temperament und Können, wobei die Abfahrt womöglich derjenigen den «Auffahrt» gleichkäme: ganze 11 Minuten. Die Fahrzeit der Gondeln kann aber gesteigert werden, sofern das Amt für Verkehr zusagt.

Dann lassen sich sogar stündlich 1375 Personen auf die Bettmerhorn-Bergstation hieven. Das nächste Ziel ist die Errichtung eines Restaurants bei der Bergstation, wo zugleich mit dessen Installationen ein Samariterposten eingerichtet wird. Mit der Inbetriebnahme der neuen Gondelbahn, bei deren Errichtung die Air Zermatt wertvolle Transportdienste leistete, wird schneesicheres Gebiet erschlossen und werden vor allem Wartezeiten verringert, die jeweils morgens und nachmittags zu verzeichnen werden.

Kühboden : Noch eine Weihnachtsüberraschung

Auf Kühboden geht es zwar nicht um das gleiche Thema wie bei Bettmeralp: neues Beförderungsmittel — wohl aber um etwas ebenso Wichtiges: die Eröffnung eines neuen Restaurants. Es bildet vorerst die Vorhut zu noch mehr Attraktivität auf Kühboden, denn



Das Buch des Monats

Karl Zuckmayer in Saas-Fee

Im Werner Classen Verlag in Zürich erschien — wie es der Verfasser nennt — ein Album von Werner Imseng mit dem Titel «Carl Zuckmayer in Saas-Fee». Es hält das Leben seines grossen Mitbürgers fest in Wort und Bild und zeichnet zugleich die Gestalt eines ihm Freund gewordenen Menschen. Albumcharakter hat das Büchlein durch ausgezeichnete, grossenteils eigene Fotos des Verfassers, die deutlich machen, warum die als Wanderer nach Saas-Fee im Jahre 1938 aufsteigenden Zuckmayers das Gletscherdorf zu ihrer Heimat machten. Zugleich ergibt sich ein Einblick in die Wohnkultur des Schriftsteller-Ehepaars, das den Charakter der Landschaft und des Dorfes voll erfasste und ihn mit den Erinnerungen an die zurückliegenden Jahre zum neuen Lebensstil verquickte. Ferner hält das Büchlein Ehrungen fest, die Carl Zuckmayer in diesem seinem Feer Lebensabschnitt zuteil wurden und Begegnungen, die er auf diesem herrlichen Flecken Erde, seiner neuen Heimat, hatte.

K.

ob dem Restaurant eröffnet zur Sommersaison das Hotel Jungfrau seine Pforten. Das alte Hotel Jungfrau, das an Ostern 1972 abbrannte, steht rund 800 Meter entfernt in östlicher Richtung vom Standort des neuen Hotels, das mit dem Namen zugleich die Tradition des alten weiterführen will: mit entsprechendem Komfort eine gewisse Gäste-Auslese zu treffen. Nachdem für den Jugend- und Massentourismus auf Kühboden gesorgt ist, fehlte bislang ein Erstklasshotel. Mit der Eröffnung des Restaurants des Hotels Jungfrau ist ein erster Schritt dazu getan.

Brigerbad : Herbstbadewochen

Mit grossem Erfolg wurden in Brigerbad wieder die Herbstbadewochen durchgeführt, die bis zum 20. November dauerten. Durchschnittlich täglich bis 300 Badbesucher genossen das heisse Thermalwasser der Grotte und des Frei-Bades, über dem bei kühler Aussentemperatur der Dampf wie Nebel aufstieg und zusammen mit der installierten Unterwasserbeleuchtung eine zauberhafte Atmosphäre schuf. Auf den Februar hin soll das Bad wieder zu sogenannten «Polit-Badewochen» geöffnet werden.

L. K.

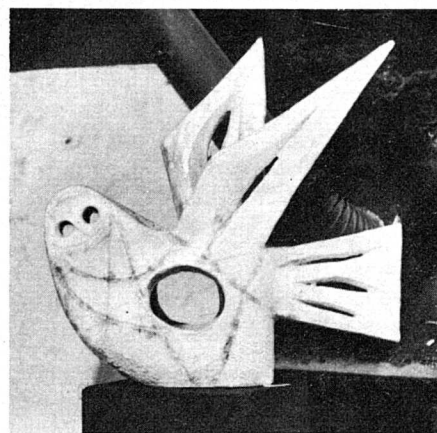
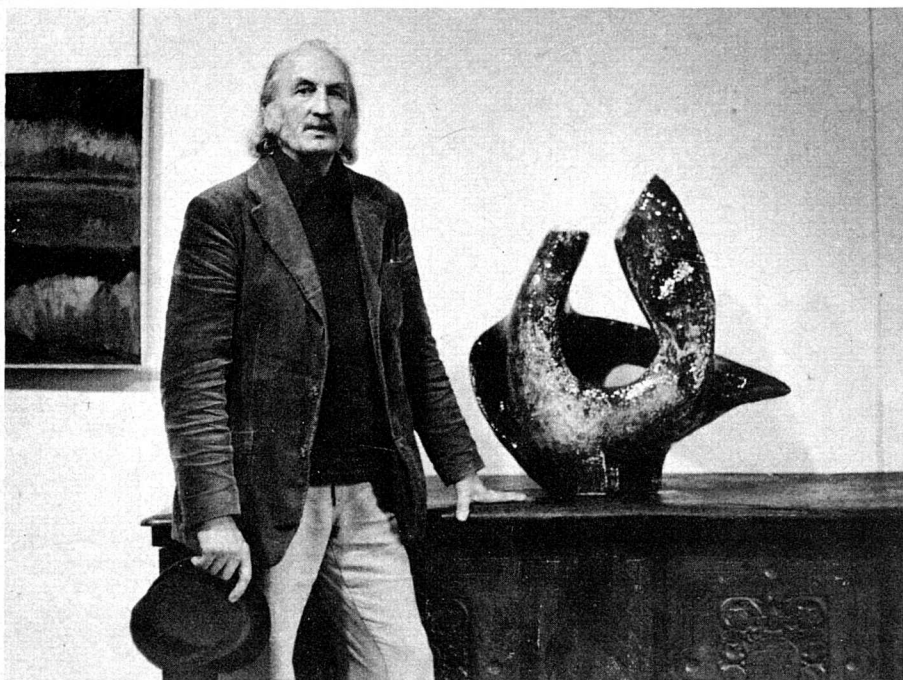
Le Valais peut à juste titre être fier de l'artiste qui vient de fêter ses soixante ans et qui a su, par l'argile et le feu, donner une valeur d'éternité aux formes et aux couleurs les plus belles du pays. Je pense au turquoise des « Lacs de Géronde », au gris velouté du « Bord du Rhône », à l'immense « Oiseau de feu » que devient chaque automne la vallée étendant ses ailes-montagnes, éclatantes du roux des mélèzes, du carmin des perruquiers et des trembles, du fauve de ses alpages et du marine de ses forêts battues par le fœhn.

Cette nature changeante et fuyante, enfin arrêtée, fixée de telle façon que dans nombre d'années elle sera là encore, intacte, pour la joie des yeux, on a pu l'admirer à l'exposition du Château de Villa sur Sierre. Une œuvre entière, variée, que le public et les jeunes gens des écoles ont regardée et parfois même recopiée. Voici, captés pour nous dans ces salles blanches ou boisées, le sourire d'une tête d'enfant, le visage d'une fillette boudeuse, la lumière orangée d'un nu de femme. Ici le sculpteur, là le peintre. Partout le céramiste. Mais les dessins à l'encre de Chine, les aquarelles, le fusain même et le pastel ne sont pas oubliés.

Il y avait le fleuve, il y avait la mer, images neigeuses aux tons précieux de coquillages, des rocs entremêlés de souches, cette

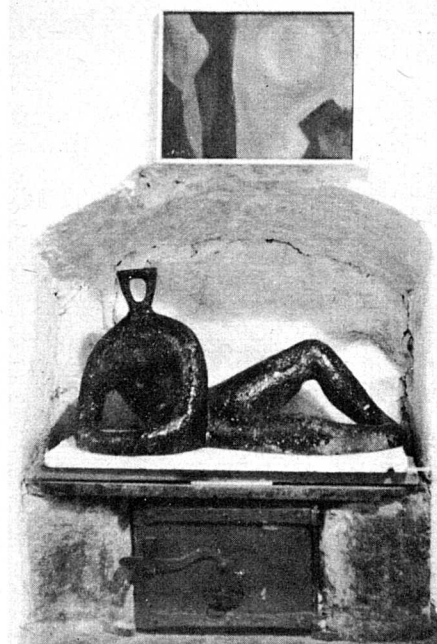
ALFRED WICKY

L'artiste et l'« Oiseau de feu »



« Oiseau fantôme »

« Lune bleue » et « Forme étendue »



« Maison à Diogne », les « Etangs de Finges ». Les courbes et les creux des grandes sculptures émaillées ou non, ces grottes aux cavités étranges qui rappellent les « marmites » glacières et qui ont la pâleur ambrée du gneiss ou l'or bleu du ciel. Parfois, elles évoquent les monstres rougeoyants de Jérôme Bosch, mi-amphibies, mi-volatiles, des serpents annelés, des fleurs vivantes.

Alfred Wicky sait donner une réalité bouleversante aux collines lunaires où flambent, verdâtres, les peupliers ; à la présence des pins, des saules autour des eaux secrètes. Il m'avait dit un jour :

« Je suis allergique aux pays sans arbres. »

Nous avons aimé aussi les bas-reliefs, « Toussaint », avec sa tête de mort et son corbeau, les battements d'ailes de la « Chouette » aux yeux ronds, ces fantômes élancés qui processionnent. Et la magnifique fougue guerrière, violente de l'« Envol » à l'émail rouille, tacheté de vert, hérissé de pointes, qui me fait songer aux masques africains de la Sierra Leone.

Tous mes vœux à l'artiste pour l'année à venir qui verra naître encore d'originales et nouvelles créations.

S. Corinna Bille



Roselyne König

Elle en est à son troisième recueil de poésie. Les mots ont mûri, les vers se sont dépouillés, la cadence s'est affirmée depuis « Lueurs dans la nuit » et « Larme de poésie ». Des rêves lucides, des désirs ardents tempérés par l'attente, un cœur qui bat au rythme du souvenir, des couleurs amères, des harmonies qui bruissent au tréfonds de l'être composent « Ce pays que je n'ai pas quitté. »¹ Un beau chant alterné d'ombre et de lumière que nous livre là Roselyne König.

Bo.

A l'exposition du château de Villa : les jeunes copient



Rompre le pain

*J'aimerais allumer
le ciel les nuages
pour éclairer
ton visage sans âge*

*J'aimerais glaner
une aube bleue
pour la poser
au creux de tes yeux*

*J'aimerais te donner
deux bras un cœur
pour effacer
ton chagrin et ta peur*

*Cette espérance
que l'âme exhale
quand le bonheur l'habite
je voudrais la partager avec toi*

O mon enfant cet autre moi-même

¹ Editions La Matze, Pré-Fleuri 12, 1951 Sion.



Les nouvelles pentes skiables de Bruson par le téléski du Grand-Tsai (B-C)

Expositions

27 décembre : Crans, exposition du peintre de montagne Salvatore Bray (Hôtel Sport-Club, jusqu'au 15 avril).

Depuis le 1^{er} octobre, jusqu'en juin 1977 : Genève, le Rhône et les Alpes à travers la collection Georges Amoudruz (annexe du Musée d'ethnographie, ch. Candrini 7, Conches, Genève).

4 décembre : Sion, exposition Simone Bonvin, peintre (Grange-à-l'Evêque, jusqu'au 31 décembre).

Publications de l'Onst

L'Office national suisse du tourisme a édité six brochures « Suisse - forfaits et sports d'hiver 1976/77 » pour les régions suivantes : Grisons, Suisse orientale et nord-ouest, Suisse centrale, Pays de Berne, Fribourg-Neuchâtel-Jura-région du Léman-Tessin, Valais. Elles sont remises gratuitement, sur simple demande, par l'Office national suisse du tourisme, case, 8023 Zurich, tél. 01 / 23 57 13. Le même office vient de publier une nouvelle brochure sous le titre « Maison de repos et de

convalescence en Suisse ». Elle recense 183 adresses utiles et informe sur les possibilités de cures Kneipp, de beauté ou d'amaigrissement, les soins de maux divers tel le diabète, ainsi que sur les prix de pensions, l'altitude des stations et l'encadrement médical. Publiée en français, allemand, anglais et italien, cette brochure peut être obtenue gratuitement à l'Office national suisse du tourisme, case, 8023 Zurich.

Forfaits saisonniers

Cet hiver, durant la basse saison, soit du début janvier à mi-février et à partir de la mi-mars, 130 stations proposent 220 arrangements forfaitaires, catalogués par l'Onst, avec hébergement en hôtels et parfois en appartements de vacances. Presque partout, des semaines spéciales sont offertes aux skieurs de fond. Grächen a aussi pensé aux adeptes du skibob. Les amateurs de ski acrobatique seront initiés à Grächen et Riederalp. Martigny lance un billet combiné chemin de fer/téléphérique à destination

des Marécottes-La Creusaz, ainsi que l'abonnement « Skirama » valable sur les remontées de la région. Téléverbier étend son abonnement forfaitaire à 80 remontées mécaniques autour de Verbier (jusqu'à Thyon). Loèche-les-Bains propose son forfait « de la piste à la piscine thermale ».

La nouvelle télécabine de Saas-Fee

L'ancienne télécabine Saas-Fee-Spielboden (2450 m.) datant de 1953 a été remplacée par une installation moderne et sera mise en exploitation dès la prochaine saison d'hiver.

Il s'agit d'une remontée mécanique à 96 cabines de 4 places assurant ainsi le transport de 860 personnes à l'heure.

La longueur du parcours est de 2447 m. et la dénivellation de 652 m. Coût total de l'installation : 6 millions de francs. D'autre part, un nouveau téléski sera mis en service à Spielboden où les travaux de reconstruction du restaurant incendié le printemps dernier seront également terminés pour le début de la prochaine saison.

En 1977, le deuxième tronçon Spielboden-Längfluh (coût 6 1/2 millions de francs) sera également reconstruit. Grâce aux deux cabines de 60 places, le débit atteindra 1000 personnes à l'heure.

Nouveautés

Bellwald : Télésiège Bellwald-Richinen, longueur 1600 m. dénivellation 450 m., station supérieure 2200 m.

Bettmeralp : Télécabine Bettmergrat (mise en service janvier 1977), débit 400 pers./h., dén. 700 m., station sup. 2650 m.

Bruson : Téléski du Grand-Tsai, station sup. 2250 m., service de bus gratuit de la gare du Châ-

ble à la station inférieure du télésiège Bruson-La Côt. Piste de fond 4 km. à Bruson.

Crans-Montana : Télécabine Crans - Cry-d'Err, débit 900 pers. Skilift Petit Mont-Bonvin.

Fiesch : Piste de fond de 5 km. à Kühboden.

Grächen : Augmentation de la capacité horaire de la télécabine.

Loèche-les-Bains : Skilift Schalbennest, long. 1320 m., dén. 380 m., station sup. 2695 m., débit 1100 pers. Skilift Rinderhütte, long 300 m., dén. 50 m., débit 750 pers.

La Tzoumaz / Mayens-de-Riddes : Télécabine La Tzoumaz-Savoleyres, long. 2300 m., dén. 800 m., station sup. 2300 m., débit 600 pers.

Morgins : Skilift La Crête : station sup. 1900 m. Skilift des Combes, station sup. 1850 m.

Saas-Fee : Télécabine Saas-Fee-Spielboden (2450 m.), 96 cabines à 4 pl., débit 860 pers., long. 2477 m., déniv. 652 m. Téléski à Spielboden.

Haute-Nendaz/Super-Nendaz : Trois nouveaux téléski à Super-Nendaz, avec comme point culminant le Greppon-Blanc à 2700 m., assurent la liaison Super-Nendaz/Veysonnaz. Il y a donc liaison par ski entre Verbier et la région de Veysonnaz/Thyon-Les Collons. Abonnements combinés pour tout le réseau.

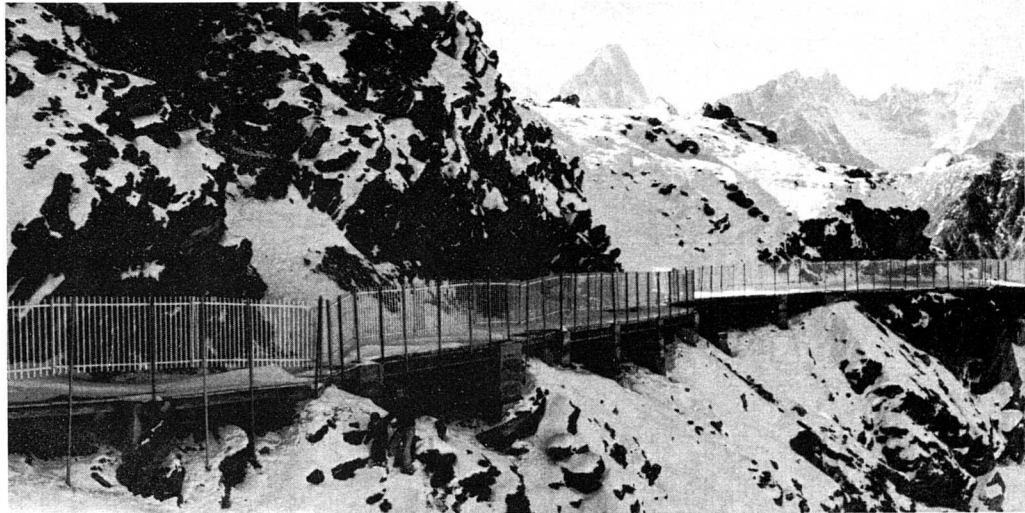
A Super-Nendaz il y a également une nouvelle piste entre Plan-du-Fou (2500 m.) et Super-Nendaz (1700 m.).

Champoussin (val d'Illyez) : Ouverture dans la nouvelle station de Champoussin d'un restaurant, un télésiège Champoussin-En l'Haut, 1540-1807 m., un téléski 1580-1790 m., 3 trainers dont un assure la liaison avec le téléski des Bochasses (Morgins).



Innovation au Super Saint-Bernard

Pour rendre plus facile l'accès aux champs de neige, une nouvelle galerie a été construite au Super Saint-Bernard. Elle permet de relier, lattes aux pieds, la gare supérieure de la télécabine à la piste ouest de Tcholaire, face à l'Hospice, aux Grandes-Jorasses et au Mont-Blanc.



Hotel-Restaurant Dancing STALDBACH

Am Eingang des Saasertales 1 km ausserhalb Visp



Restaurant mit gepflegter Küche und Service - Carnotzet (Raclettekeller) - Schwimmbad - Campingplatz - Privater Tierpark - Parkplatz für über 100 Autos - Der ideale Platz für Gesellschaften und Hochzeitsfeiern

Fam. J. Rössli-Imboden - Tel. 028 / 6 28 55 - 56

Un étonnant millésime

La nouvelle ne surprendra pas les Valaisans : au mois de décembre on vendangeait encore sur le coteau de Sion. L'année qui s'achève fut idéale pour le vignoble, tant le soleil fut généreux. La moyenne de la plupart des vins est de deux degrés supérieure à ceux de l'an passé, avec une récolte de près de 48 millions de litres. Les cavisites les plus exigeantes ont un visage épanoui.

Pascal Thurre.



De l'or et des lauriers pour nos auteurs et compositeurs

Le chanoine Gabriel Pont a reçu la médaille d'or de l'Académie de Lutèce à Paris pour son recueil « La pierre de l'arc », évoqué par Gilberte Favre dans notre dernier numéro.

* * *

La Comédie du Théâtre de Genève a donné deux représentations des « Maquereaux des cimes blanches », de Maurice Chappaz, au Théâtre de Vidy, à Lausanne. Public chaleureux pour cette création mise en scène par Jean Bruno et qui avait été jouée précédemment à Genève et à Sion.

* * *

Au même Théâtre de Vidy, Bernard Montangero a lu sa pièce « Ballast », qui sera jouée ultérieurement, et interprété des chansons qui ont rencontré l'adhésion totale des auditeurs.

NOTRE CONCOURS DE NOËL

Voici, chères lectrices et chers lecteurs, la grille-concours qu'a préparée pour vous M. Eugène Gex. Des prix « valaisans » récompenseront cinq d'entre vous, après tirage au sort des réponses exactes. Ces dernières devront parvenir à la rédaction, av. de la Gare 19, 1920 Martigny, jusqu'au samedi 22 janvier 1977. La solution et le nom des gagnants seront publiés dans le numéro de février. Bonne chance !

Horizontalement

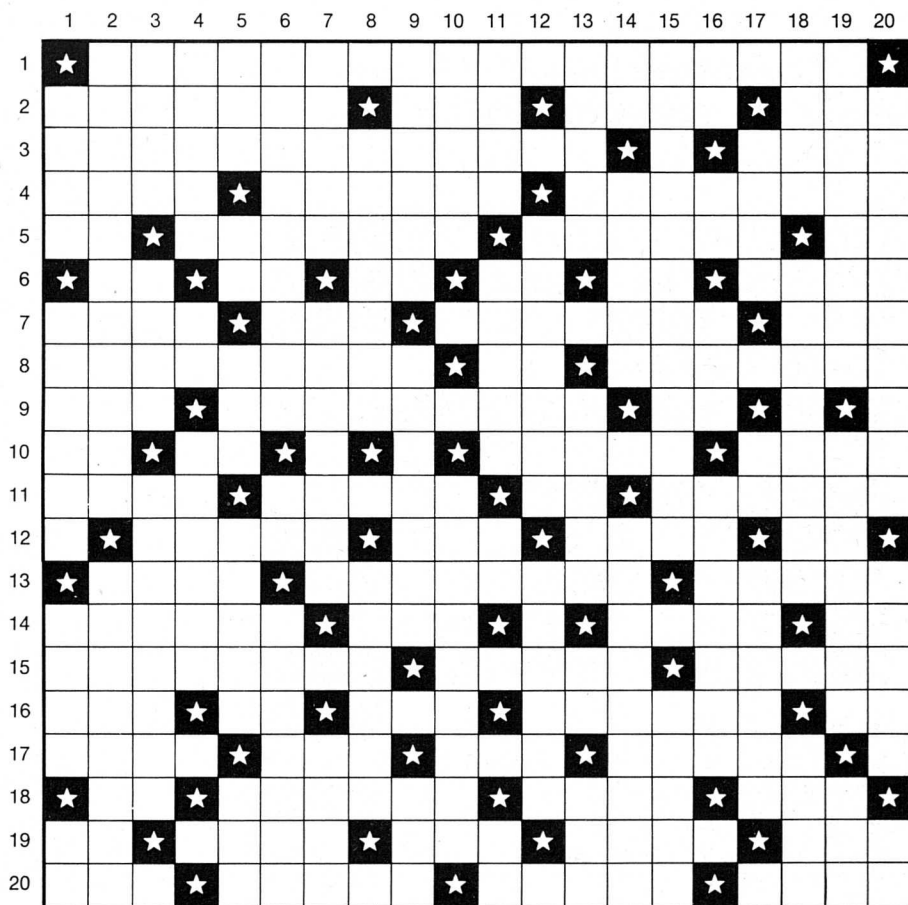
1. Joue un rôle primordial dans l'histoire de Tourbillon. 2. Le frêne ou le hêtre, mais pas le sapin. - Dans les cierges. — Hameau dans le district de Conthey. - Espèce de Scandinave. 3. Incertitudes. - Répétée quatre fois. 4. Commence l'enseignement. - Se moquèrent. - Nourriture pour les porcs. 5. Porte un disque solaire sur la tête. - Ecu-reuils rayés du Canada. - Dans une course de relais. - Initiales d'un grand Valaisan. 6. Ricané. - Abréviation de cour. - Accompagne souvent le docteur. - Abréviation commerciale. - Préfixe. - Alpes italiennes. 7. Sur le siège épiscopal de Sion. - Ur. - Comme l'hirondelle au printemps. - Sert à appeler. 8. Délicates. - Article. - Pierre IV de la Tour le fut envers le 1 horizontal (inv.). 9. En plein dans le genou. - Jette un vif éclat. - Fin de verbe. 10. Bon à jeter. - Préfixe. - Curé de Saint-Sulpice. - Prénom d'un vieux lion. 11. Piz du côté du Parc national. - Fit des vitraux à Champex. - Moitié d'isba. - Dent-du-Midi. 12. Général des Jésuites. - Arrivés. - Première partie d'un ossuaire. - Impayé. 13. Canal de sortie. - S'occupa des aventures de M. de Saint-Saphorin sur le Danube. - Fait entendre les sons graves. 14. Maltraitas. - La colère des Valaisans d'antan. - Et peut-être corrigé. - Eléments de service. 15. Qualité prêtée à une plume. - Mit de la malice dans son commentaire. - Dans la vallée de la Dala. 16. C'était un homme, soyez-en sûr. - Un peu de danse. - Manœuvre destinée à tromper. - Accrochée avec une perche. - Personnel. 17. Se voit à la télévision. - Il connaissait bien les mystères de Paris. - Fils des douards. - Montbrison fut sa capitale. 18. Quand l'un est fini, l'autre commence. - Sans aspérités. - Le Grand Stockalper le connut. - Partie d'un hameau d'Entremont. 19. Société commerciale haut-valaisanne. - Pour de l'or à Gondo. - Possessif. - Piste bien connue dans le mauvais sens. - Répétée trois fois. 20. Manche. - Rédige ses dernières volon-

tés. - Une facture peut l'être. - Il croquait les marmots.

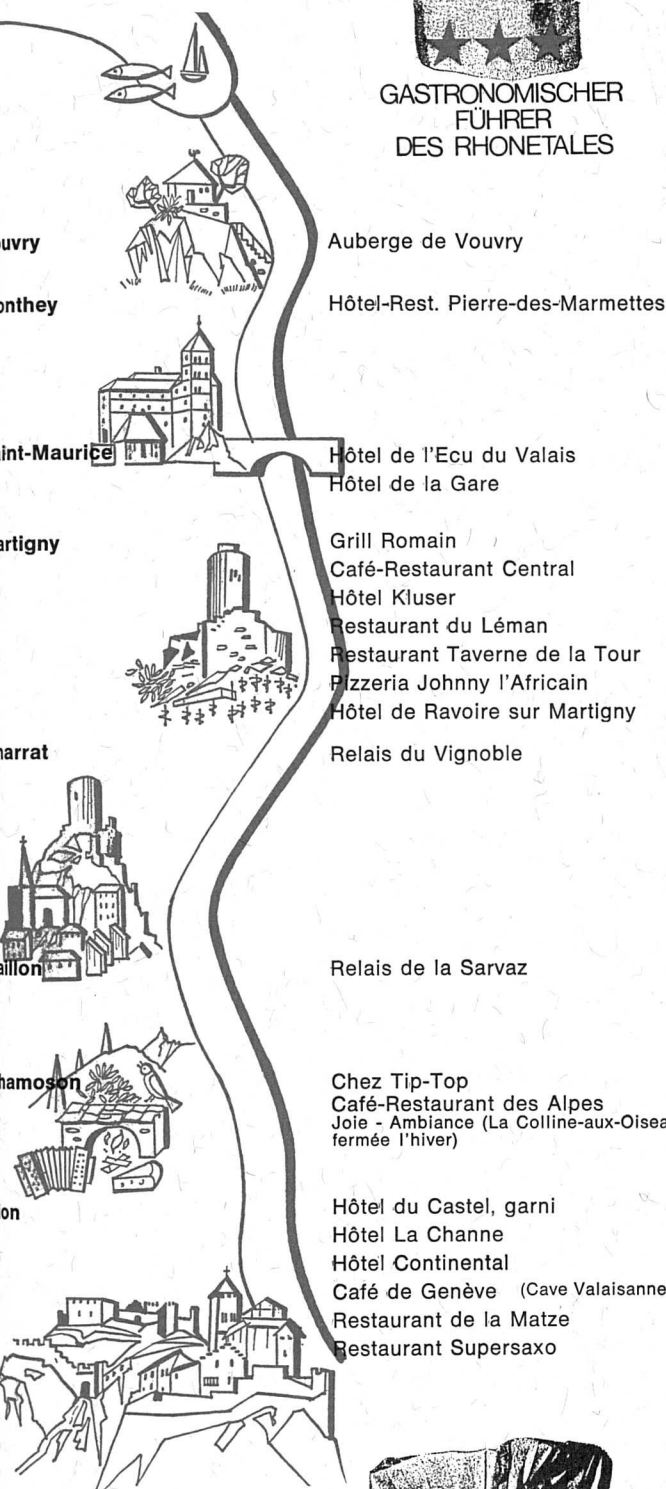
Verticalement

1. S'il est à bras, c'est un fanfaron. - Le huitième fut un antipape. - Les moissonnés sont heureux, d'après Péguy. - Unité romaine. 2. Elles vivent dans l'ancien château des sires d'Arbignon. - Saint Paul exposa sa doctrine devant lui. 3. A sa piste en Valais. - Sévit dans Othello. - A dans le Bas-Valais son haut et son écho. 4. Réfutées. - Symbole chimique. - A un rang indéterminé. 5. Pronom. - Usages. - Se dit château sur la Sarine. - Le Simplon lui doit quelque chose. - Le Rhône a le sien. 6. Dans le territoire de Belfort. - Fin épelée. - Hameau d'une grande commune du Valais central. 7. La flotte des Grecs s'y rassembla. - Joindrais l'un à l'autre. - Rapés. 8. Val au cœur des Alpes. - « Je les vomirai de ma bouche », dit l'Ecriture. 9. Intentées. - Célèbre famille haut-valaisanne. - Anime nos stations. 10. Conduits

incomplets. - Sculpta dans le val d'Illiez en 1689. 11. Tronc imparfaitement élagué. - Sculpta divers chemins de croix en Valais. - Cavité naturelle telle qu'elle se prononce. - De funeste mémoire. 12. Evêque de Sion assassiné le 8 août 1375. - Domine la Lienne. 13. Accompagne Rüegsau. - Hameau d'Hérens. - Abréviation bien connue dans les affaires. - Village haut-valaisan sens dessus dessous. 14. Au départ d'une avalanche. - Ecrivain suisse. - Genre de peinture à fresque. 15. Saint Maurice et ses compagnons l'étaient. - Servait souvent à des rendez-vous galants. 16. Quartiers de Saillon. - Symbole chimique. - Port phénicien. Village du Chablais. 17. Sur la Saale. - Enlevées à Karlen. - Composées à fleurs jaunes. 18. Rien n'est triste comme en broyer. - Ils étaient voués au soin des malades. - Le plus petit des vingt-deux. 19. Maîtrise. - Sont entre le jaune et le rouge. Le faisiez-vous à l'internat ? 20. On y va en pèlerinage. - Beau village d'une belle vallée. - Suffixe.



GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES



Auberge de Vouvry

Hôtel-Rest. Pierre-des-Marmettes

Hôtel de l'Ecu du Valais
Hôtel de la Gare

Grill Romain
Café-Restaurant Central
Hôtel Kluser
Restaurant du Léman
Restaurant Taverne de la Tour
Pizzeria Johnny l'Africain
Hôtel de Ravoire sur Martigny

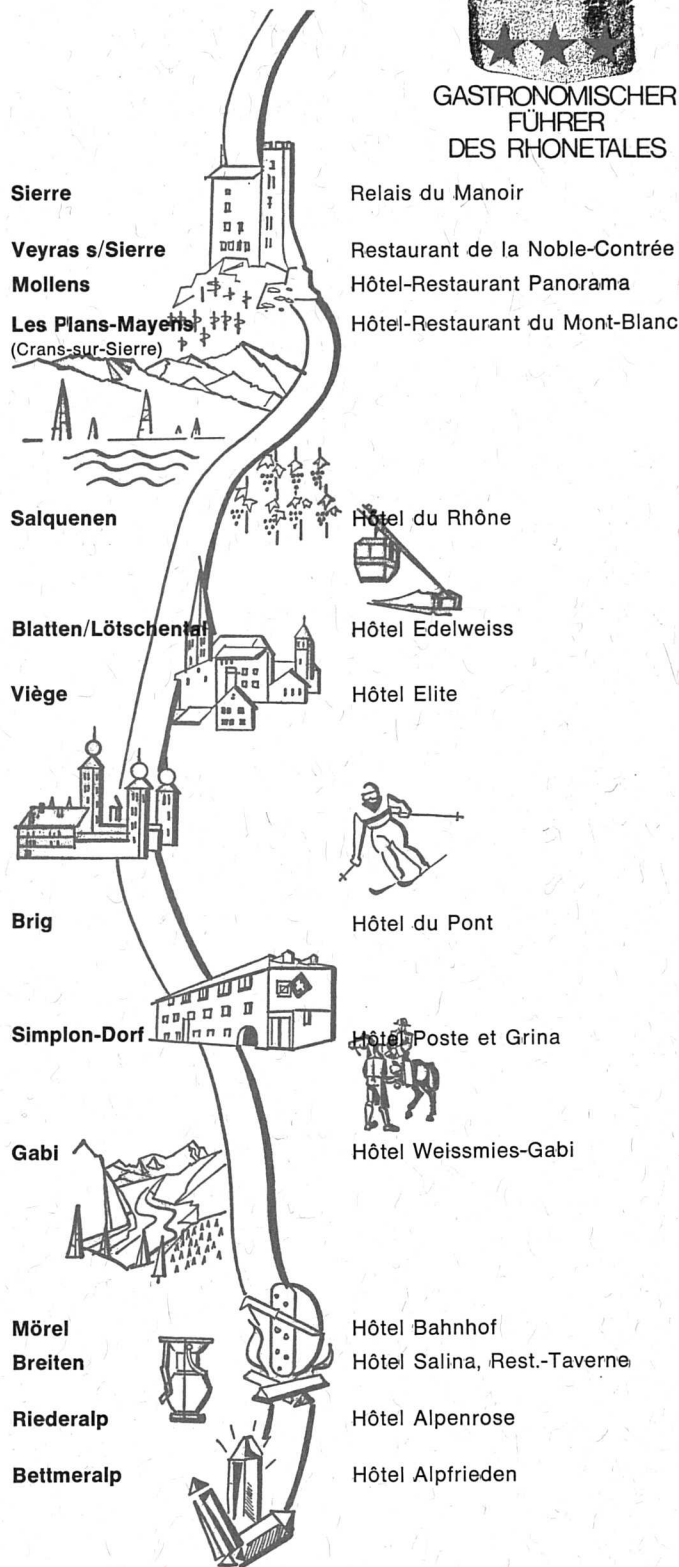
Relais du Vignoble

Relais de la Sarvaz

Chez Tip-Top
Café-Restaurant des Alpes
Joie - Ambiance (La Colline-aux-Oiseaux
fermée l'hiver)

Hôtel du Castel, garni
Hôtel La Channe
Hôtel Continental
Café de Genève (Cave Valaisanne)
Restaurant de la Matze
Restaurant Supersaxo

GASTRONOMISCHER
FÜHRER
DES RHONETALES



Sierre

Relais du Manoir

Veyras s/Sierre

Restaurant de la Noble-Contrée

Mollens

Hôtel-Restaurant Panorama

Les Plans-Mayens
(Crans-sur-Sierre)

Hôtel-Restaurant du Mont-Blanc

Salquenen

Hôtel du Rhône

Blatten/Lötschental

Hôtel Edelweiss

Viège

Hôtel Elite

Brig

Hôtel du Pont

Simplon-Dorf

Hôtel Poste et Grina

Gabi

Hôtel Weissmies-Gabi

Mörel

Hôtel Bahnhof

Breiten

Hôtel Salina, Rest.-Taverne

Riederalp

Hôtel Alpenrose

Bettmeralp

Hôtel Alpfrieden

CENTRE COMMERCIAL

MACRO

couvre tous vos besoins

Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES, SION

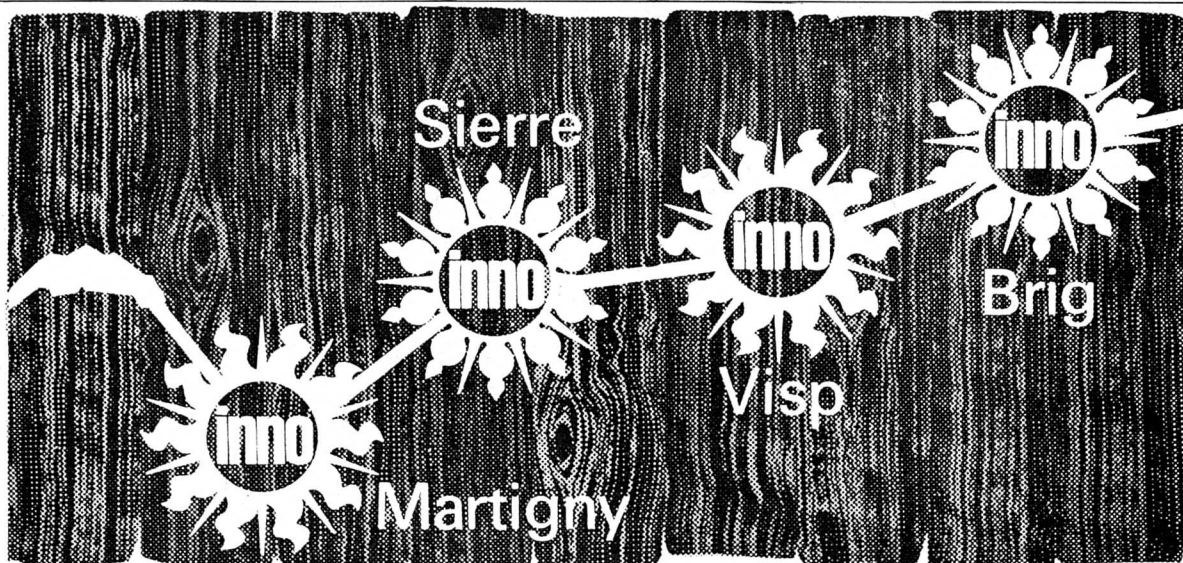


ma
banque



Banques Suisses

Union de Banques Suisses



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

nouveau
Cuir de buffle d'eau



Un cuir nouveau
qui répond aux
plus hautes
exigences

-résistance supérieure
à la normale
-toucher velouté
-facile à l'entretien
-un salon au confort
étudié anatomi-
quement

MEUBLES-RING



route cantonale, 1963 VETROZ
Meubles, Tapis, Rideaux Tel. 027 / 36 24 39

BON

☐ Veuillez me faire parvenir
votre catalogue couleur

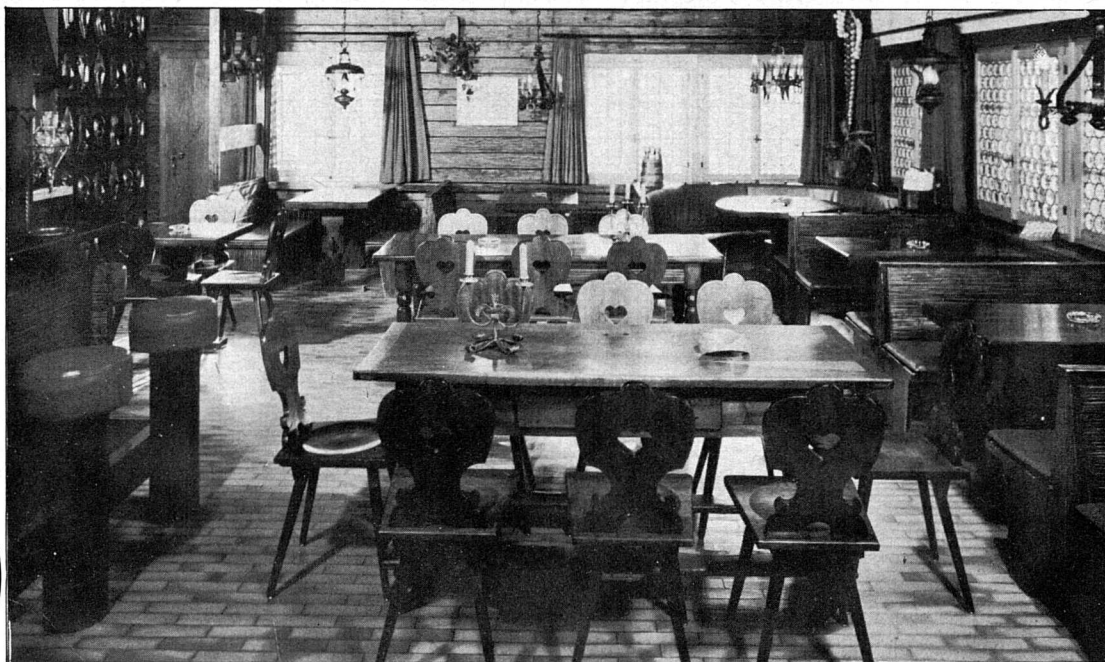
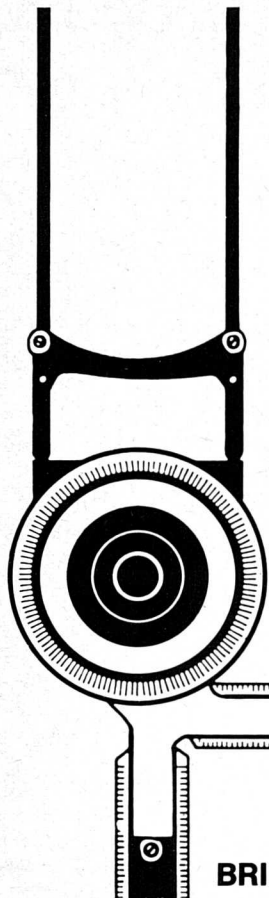
☐ documentation
spéciale
concernant

Mr. Mme. Mlle.

Rue.....

Localité.....





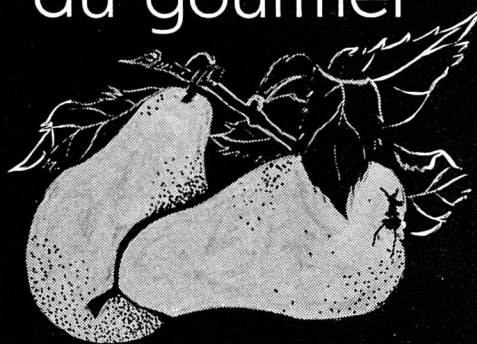
o agencement d'intérieur

FAITES APPEL À NOTRE
BUREAU D'ARCHITECTURE

Gertschen SA
FABRIQUE DE MEUBLES

BRIGUE 028/3 10 55 SION-UVRIER 027/31 28 85 MARTIGNY 026/2 27 94

L'eau-de-vie
de poires
william's
du gourmet



MAC WILLIAM'S
COUDRAY FRÈRES & CIE S A SION

L'EMBLEME QUI FAIT VENIR...
LE **CAFÉ** A LA BOUCHE

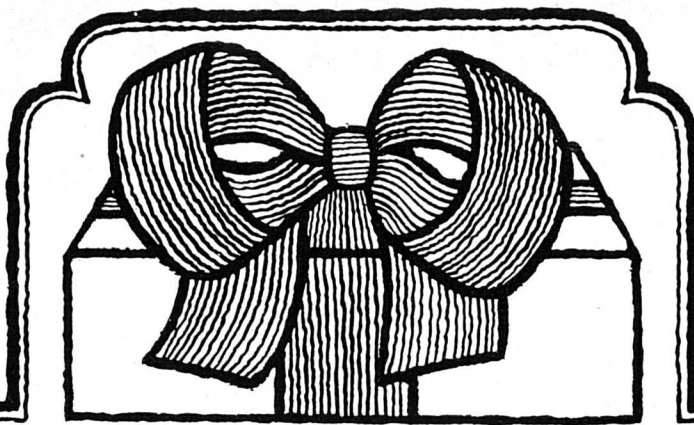


LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

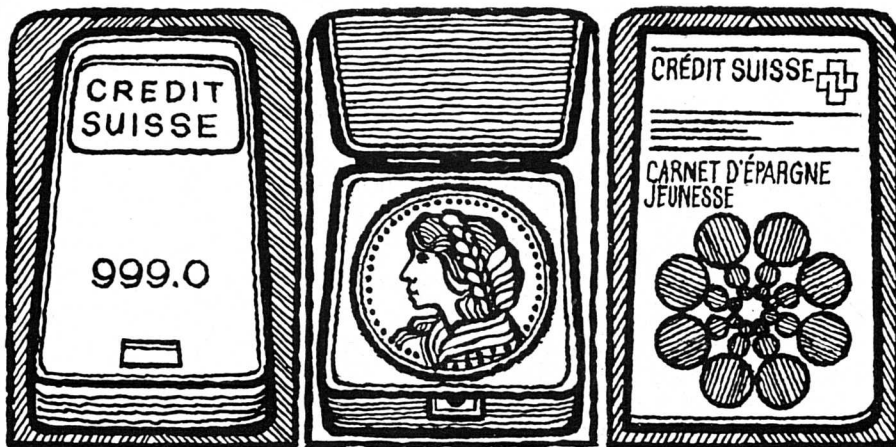
Torréfaction de café depuis 1900

2301 La Chaux-de-Fonds

☎ 039 / 23 16 16



Un cadeau apprécié.



Monnaies d'or et d'argent
Plaquettes d'or et d'argent
Carnet d'épargne «Jeunesse»,
Carnet d'épargne



CRÉDIT SUISSE
CS

En Valais, à Brigue, Viège,
Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey

CHER-MIGNON S.A.
J. L. BAGNOUD, ADMINISTRATEUR

VIANDES ET CHARCUTERIE EN GROS
VIANDE SÈCHÉE DU VALAIS
JAMBON CRU - PETIT LARD SEC
PRODUITS DE TRAITEUR
PRODUITS SURGELES

3961 CHERMIGNON (VALAIS)

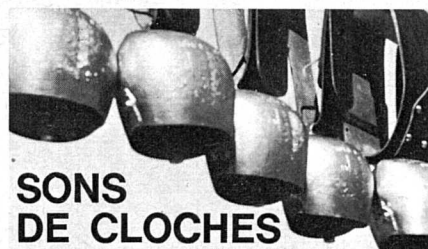


Cher-Mignon



3961 CHERMIGNON (VALAIS)

☎ (027) 43 23 15 / 43 16 79



**SONS
DE CLOCHES**

Willy Teuscher
Rue de la Mouline 6
1022 Chavannes

Zinal, le 23.9.76.

Monsieur le Rédacteur,

Votre revue m'apporte d'habitude une bouffée d'air de ce beau Valais. Mois après mois, je retrouve entre vos pages l'amitié chaleureuse, à la simple échelle humaine qui règne dans certaines de vos vallées et à laquelle je goûte chaque année pendant mes vacances.

Mais le numéro d'août 1976 mérite, à mon humble avis, des éloges particuliers. Vous avez su présenter l'art pictural — et vos peintres — avec réalisme et pourtant avec beaucoup de sensibilité. Les textes sont clairs, parce que dépouillés des termes fastidieux souvent incompréhensibles pour le profane.

Quant aux photos, elles suggèrent l'intérêt mais provoquent aussi la curiosité d'en savoir toujours plus sur l'activité culturelle valaisanne. A quand un numéro sur la danse, par exemple ?

L'idée d'associer jeunesse et peinture — certaines photos nous montrent de jeunes visiteurs devant les tableaux de Vallet et de Cini — est heureuse et démontre, s'il le fallait encore, que la jeunesse n'est pas aussi « pourrie » qu'on veut bien le prétendre. En tous les cas, bravo pour la couverture, synonyme de cette bohème bien sympathique, nécessaire à toute inspiration artistique. Ce futur peintre fait plaisir à voir et j'aimerais bien le connaître.

Voilà. Excusez-moi d'avoir été bavard, mais je tenais à vous dire ma joie de simple lecteur et à vous présenter mes sincères félicitations.

Veuillez croire, Monsieur le Rédacteur, à l'expression de mes sentiments distingués.

W. Teuscher.

Elio Bossi
Marzistrasse 32
3005 Berne

Le 10 novembre 1976.

Messieurs,

Je vous prie de bien vouloir annuler mon abonnement à votre revue pour 1977.

Je regrette de devoir prendre cette décision, un jour il le fallait. Mais sachez que votre revue n'y est pour rien, car ce fut toujours avec un vrai plaisir que je la lisais. Elle est bien à tout point de vue : présentation, intérêt, sujets, style, amour du pays. Je crois qu'en Suisse elle pourrait faire école.

Merci de vos attentions et de votre compréhension. Je vous prie d'agréer, Messieurs, mes cordiales salutations.

E. Bossi.

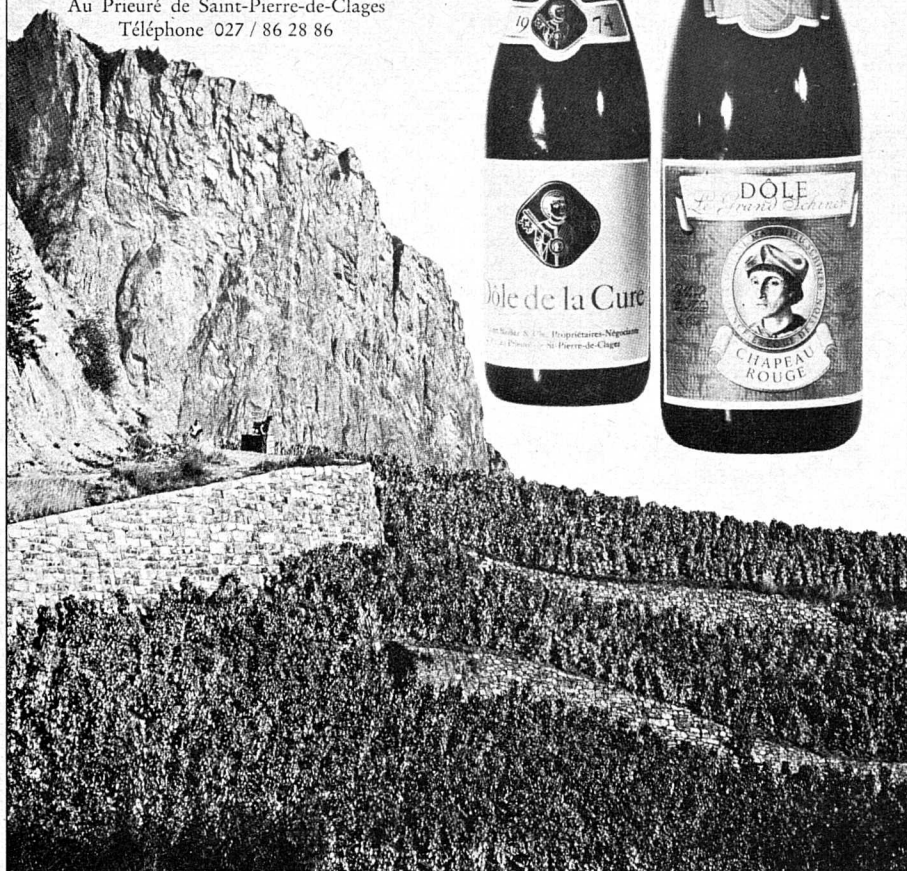
**DÔLE DE LA CURE
DÔLE GRAND SCHINER
CHAPEAU ROUGE**

deux grands vins rouges du Valais
dont on parle
et que les amateurs de bons vins
apprécient

MAISON BIOLLAZ & CIE

Vins fins du Valais

Au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages
Téléphone 027 / 86 28 86





MAGRO

Prix de gros



centre commercial
Sion / Uvrier



le bridge

Contes drolatiques

Solution des problèmes N° 136

| | |
|----------|-----------|
| ♠ 872 | ♠ R 10964 |
| ♥ A V982 | ♥ D 65 |
| ♦ V74 | ♦ RD 1082 |
| ♣ R5 | ♣ — |
| ♠ V53 | ♠ AD |
| ♥ R103 | ♥ 74 |
| ♦ 93 | ♦ A65 |
| ♣ V10642 | ♣ AD9873 |

Le Suédois Sanderlin, donneur en Sud, joue 3 s.a. au championnat d'Europe de Brighton. Et l'Islandais de gauche entame le coup, du 3 de pique, couleur glissée par son partenaire au cours des enchères. Après avoir pris le Roi de l'As, comment conduiriez-vous la suite ?

Il s'agit d'engranger cinq levées de trèfles, quelle que soit leur répartition. A cette fin, notre Suédois attaque la deuxième levée, du 9 de trèfle, voit tomber un petit à gauche et fournit le 5 du mort sans barguigner. La précaution se révèle payante, car l'autre écarte un petit cœur. Le demandeur monte ensuite au Roi de trèfle et doit rentrer en main pour rendre maître le dernier. Il choisit de jouer pique vers sa Dame, une autre preuve de sagesse. De deux choses l'une en effet. Ou bien la gauche ne possédait que deux piques et ne pourra en rejouer après sa levée de trèfles. Ou bien trois et le flanc devra se contenter de ses quatre levées noires ; ainsi finira, au demeurant, cette histoire vertueuse.

| | |
|-----------|-------------|
| ♠ 83 | ♠ — |
| ♥ V107 | ♥ 652 |
| ♦ 1086 | ♦ RD V9754 |
| ♣ AR V105 | ♣ D32 |
| ♠ 1094 | ♠ ARD V7652 |
| ♥ D984 | ♥ AR3 |
| ♦ 2 | ♦ A3 |
| ♣ 98764 | ♣ — |

Eddie Kantar le Californien joue 6 ♠ en Sud, un slam demandé tout de go sur l'ouverture de 3 ♦ à sa droite. Et l'autre d'entamer carreau, du 2. Après avoir pris le Valet de l'As, Kantar tire une première fois atout, mais la droite se défause d'un petit carreau. Comment remplit-il son contrat ?

Ce 2 de carreau évidemment esseulé va le lui permettre. Il joue en effet le Roi d'atout, puis le 2, la carte clef du coup. Et la pauvre gauche, placée en main, ne peut qu'ouvrir la porte du mort.

P. B.

Le saviez-vous? Vous trouverez 18 appareils de cuisine différents au Comptoir chez

frifri

Tel. 038 512 091

Halle 31, Stand 3129.
Et bien sûr une vaste gamme de friteuses renommées alliant l'économie à l'efficacité!

ARO SA, 2520 La Neuveville

HP

photos publicitaires
pour le tourisme et l'industrie,
hôtels et restaurants.
pour vos prospectus, cartes postales,
affiches, annonces et imprimés tous genres.

photos publicitaires
pour expositions, décorations murales,
vitrines et projections de diapositives
photo studio heinz preisig
5, av. de la gare 1950 sion
tél. 027 22'89'92



*Martigny
et Entremont antiques*

Magnifique ouvrage au format 20,5 × 20,5 cm., imprimé en bichromie, relié pleine toile, couverture avec gaufrage or sous jaquette acétate. Toutes les illustrations sont accompagnées de légendes détaillées. 200 pages. 240 photos anciennes des districts de Martigny (de Leytron/Isérables à Bovernier) et d'Entremont avec le prestigieux Hospice du Grand-St-Bernard. Introduction par Edouard Morand.

Fr. 52.—

Port et frais d'expédition en sus
Ccp. 19 - 1656

Editions Pillet — 1920 Martigny 1



Armand Goy - Martigny

Meubles d'art - Haute décoration

46, avenue de la Gare

Tél. 026 / 2 38 92 - 2 34 14



Dans nos grandes expositions permanentes

Le choix le plus varié en Suisse romande de mobiliers et meubles d'art de qualité, nombreuses exclusivités suisses et étrangères, meubles anciens et ensembles restaurés.

Dans nos propres ateliers

40 spécialistes à votre disposition, pour installations complètes ou partielles, meubles sur mesure, parois, lambris, bibliothèques, rideaux, tentures murales, restauration d'ancien.

Service ensemblier conseil.

Architecte d'intérieur et décorateur à disposition.

Devis et projets sur demande.

Livraison gratuite dans toute la Suisse.

Service après vente assuré.

Meubles et mobilier de reprise vendus à vil prix

Armand Goy

le spécialiste incontesté des beaux intérieurs, crée, réalise, décore, mieux et moins cher.

C'est surtout bien meilleur marché que vous ne le croyez.

| | | |
|---|---|--|
| HOTEL- & BÄDERGESELLSCHAFT LEUKERBAD | | |
| CENTRE MÉDICAL 6 HOTELS, 390 BETTEN Dir. Ernest A. Reiber | WALLIS - SCHWEIZ HOHE : 1411 METER Telefon 027 / 61 14 44 | |

**L'apéritif
c'est**



LUY DIVANIS

DIVA SA DISTILLERIE VALAISANNE
3958 Uvrier-Sion Tél. 027/31 28 76-77

Publival



1826

150 ANS



1976

Hier...

aujourd'hui...

demain...

L'assurance d'être bien assuré
auprès de la

Mobilière Suisse, Société d'assurances

Agence générale pour le Valais romand :

Willy Kraft - 10, avenue du Midi - 1951 SION - Tél. 027 / 22 54 56

Bonnes Fêtes aux lecteurs de Treize Étoiles !

Zurich LUK

pour tous - tout simplement.

1. Assurances de « personnes »

- LUK (vie, maladie, accidents)
- Accidents (individuelle ou collective)
- Assurance agricole (accidents et RC)
- Assurance maladie (individuelle, collective, paralysie infantile)
- Assurance voyages (y. c. bagages)

2. Assurances du « patrimoine »

- Responsabilité civile
- Cautionnement
- Garantie

3. Assurances « choses »

- Assurances choses (chômage-incendie, incendie, vol, y. c. vol banques, vitrages, eau, objets de valeur)
- Assurances machines (montage, casco-machines, chômage-machines, garantie-machines, EDVA)
- Assurance constructions

4. Assurances « véhicules à moteur »

- Assurance véhicule à moteur (RC, casco occupants, autoTOUR)
- Assurance aéronefs (RC, casco, passagers)
- Assurance bateaux (RC, casco, occupants)

Zurich-Assurances

**Bruchez & Zryd, agence générale
Sion**

☎ 027 / 23 38 12 - Agents dans tout le canton

Le spécialiste du bureau

vous présente l'ADLER SE 1000

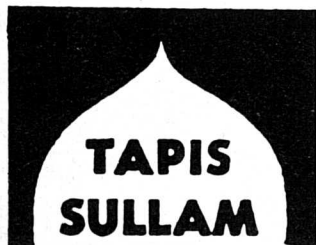


la machine à écrire électrique à NOYAU D'ÉCRITURE

SCHMID & DIRREN S. A.

Organisation de bureau

1920 Martigny, ☎ 026 / 2 27 06



vous présente un choix unique dans la belle qualité

MARTIGNY 29, route du Léman

La plus grande maison spécialisée de

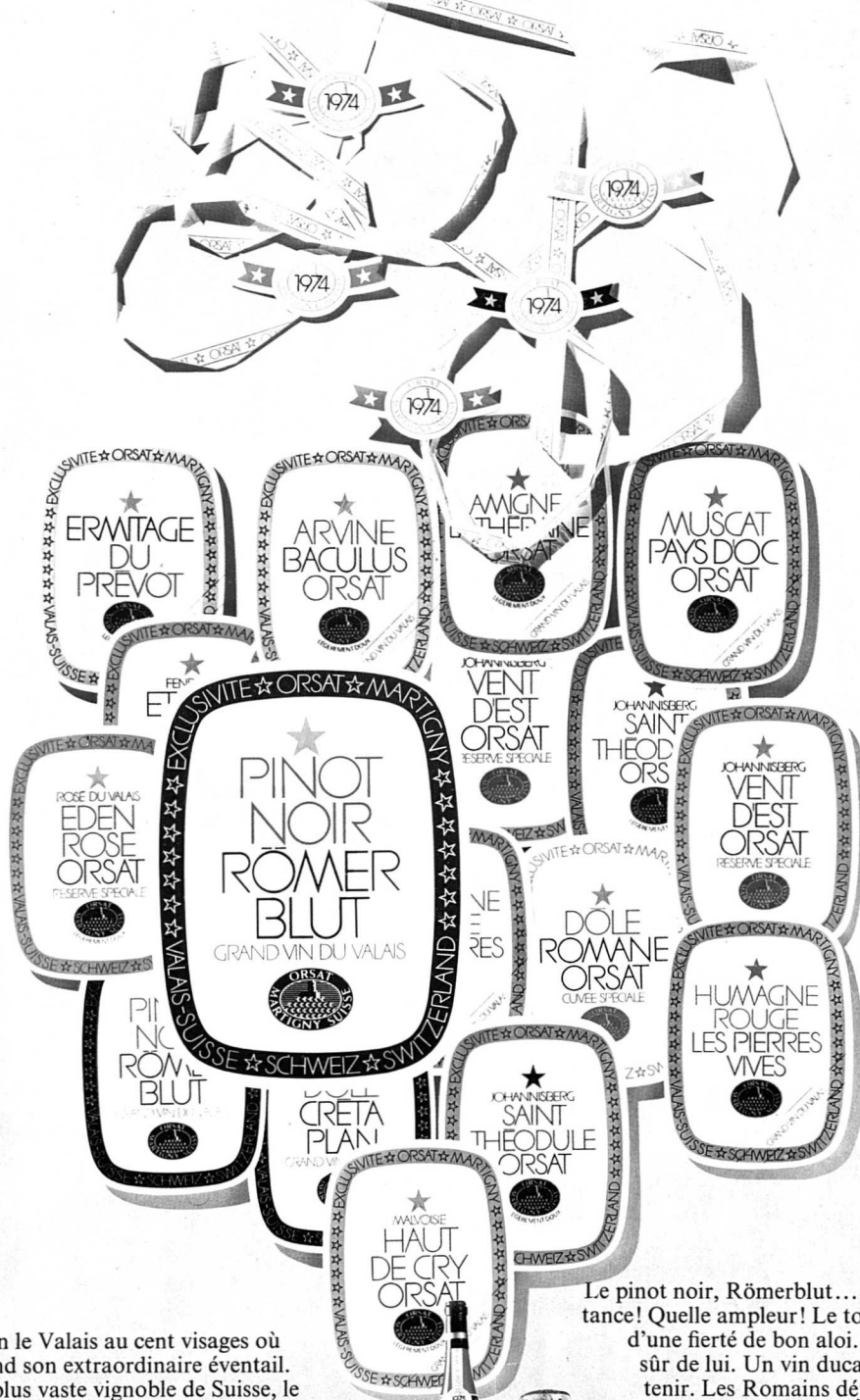
TAPIS D'ORIENT

TAPIS MACHINE

TAPIS MUR A MUR

Place du Marché, VEVEY

DES NOMS QUI FLEURENT BON LE VIN



Le voilà bien le Valais au cent visages où la vigne étend son extraordinaire éventail. C'est lui le plus vaste vignoble de Suisse, le plus diversifié aussi.

Qui dira l'étonnante richesse des cépages jaillissant de ce sol gorgé de soleil? Chaque vin a son tempérament, son histoire, sa terre d'élection. Cette gamme fascinante des rouges, des rosés et des blancs, Orsat, présent d'un bout à l'autre de ce canton, la restitue en une grappe de crus sans pareils.



Le pinot noir, Römerblut... Quelle pres-tance! Quelle ampleur! Le tout imprégné d'une fierté de bon aloi. C'est un vin sûr de lui. Un vin ducal. Il a de qui tenir. Les Romains déjà plantaient les premiers ceps. Il est la noblesse même.

A peine l'a-t-on invité pourtant que son air réservé s'efface. On le découvre alors généreux et séduisant.

Alphonse Orsat S.A., Martigny – Propriétaires-éleveurs de vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/SIERRE VS - Tél. 027/412703-02